

PHARE OUEST

LE MAG' ÉCLAIRANT DE NANTERRE U

LE PHARE OUEST EST RÉALISÉ PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE



CE JOURNAL EST RECYCLABLE. QUAND TU L'AS FINI, PASSE LE A TON COPAIN

NUMÉRO 9 - Mai 2018 - PRIX LIBRE

L'ÉQUIPE DU PHARE OUEST POUR VOUS SERVIR !!!

Julien a le pied marin. Dans le milieu, on l'appelle le Captain. Il faut dire qu'il ne perd jamais le Nord. Et ça tombe bien, parce que c'est lui, en tant que rédacteur en chef, qui est chargé de donner le cap au journal. Et, croyez-nous, il faut un sacré sens de l'orientation pour diriger votre équipe favorite, qui est toujours un peu à l'Ouest (et qui compte bien le rester).



Responsable de l'actu l'année dernière, Gaëtan a travaillé d'arrache-pied pour traquer les infos les plus croustillantes. Aujourd'hui, petit ourson est devenu grand. Il a tellement bien fait son miel qu'on lui a confié la même rubrique. Sera-t-il à la hauteur de sa réputation ?

Fatigué de courir après les ballons, Thomas court désormais après les articles. Cette année, il nous a promis de se donner à fond pour la rubrique « Sport », de transpirer, d'aller droit au but. Espérons qu'il ne coulera pas sous les courbatures.



Pour le dossier spécial, on a voulu vous en mettre plein la vue, vous en faire voir de toutes les couleurs. Alors on a choisi Violette. Ne vous attardez pas sur son côté « fleur bleue » ; c'est elle qui conduira le fil rouge des numéros cette année.

Aurore a toujours été à l'aise avec les lettres : elle était à la relecture l'année dernière. Evitant de justesse le burn out à cause des barbarismes et des fautes d'accord, elle a exigé un autre pôle pour se ressourcer. Quoi de mieux que la culture pour se remettre de ses émotions ?



Connaissez-vous les sept merveilles de votre fac ? Nous, on pense en connaître au moins une. Elle s'appelle Caroline, et elle a la fâcheuse manie de laisser traîner ses oreilles un peu partout. Dans la rubrique « Fil Nanterre », elle vous exposera les perles rares qu'elle aura su dégouter.

Cécile est étudiante en droit. Nourrissant le rêve d'un jour faire respecter la loi, elle est venue toquer chez le Phare Ouest. Il faut bien commencer quelque part... On lui a proposé de faire respecter les règles du Bescherelle en la nommant à la relecture.



Après des années difficiles au collège et au lycée, dû au fait que personne ne savait où placer le «H» dans son prénom, Tahra a décidé de vouer sa vie à combattre les erreurs orthographiques... Bon, on exagère peut-être un peu, mais ça nous arrange bien qu'elle ait décidé de commencer à traquer ce fléau au Phare Ouest.

Est-ce une fusée ? Est-ce un avion ? Non ! C'est Angélique ! Le Phare Ouest avait un problème : la mise en page de son journal était tel l'esprit d'un étudiant en Lettres après un cours de Chimie des molécules... Espérant qu'elle puisse nous sauver, on lui a confié le poste.



Lui, c'est Mohamed. La psycho, c'est son credo. Désireux d'analyser les esprits des gens qui l'entourent afin de les recadrer, personne ne lui a encore laissé sa chance. Le Phare Ouest a su saisir l'opportunité qui lui était offert et l'a engagé pour recadrer vos articles à la mise en page.

Président : Laurent PREVOT

Rédacteur en chef: Julien DELPIPO / Rédacteur en chef Web: Mélina CATToux

Actualité: Gaëtan HETET / Sport: Thomas DOS SANTOS

Dossier Spécial: Violette MANDEIX / Culture: Aurore DE CORGNOL

Fil Nanterre: Caroline HANNEZO / Relecture: Cécile BALLORAIN & Tahra HOUM

Mise en page: Angélique DECAUDIN & Mohamed SOLIMAN



SOMMAIRE

ACTUALITÉ

P 4 À 9

Bitcoin	4
Data	5
Fake News	6
SNCF	7
Féminisme	8
Lybie	9
Corée	10
	11

SPORT

P 10 À 13

Quidditch	10
Coupe du Monde	11
Catch féminin	11
Russie 2018	12
Football Russie	13

DOSSIER SPÉCIAL

P 14 À 19

MAI 68

Histoire	14
Femmes	15
Poème	15
Droit	16
Cinéma	17
Musique	18
Programme	19

CULTURE

P 20 À 25

Gabriel García Márquez	20
Pokémon	21
Frères Karamazov	21
Minute Philo	22
Langue	23
Série	24
Ne pas s'ennuyer dans Paris	25

FIL NANTERRE

P 26 À 30

Portofolio	26
Wolverhampton	27
Fun Facts	28
Courriers du cœur	29
Place du talent	30
Les aventures de Jason	30

ÉDITORIAL

Nanterrienne, Nanterrien,

Tu as entre les mains le dernier numéro de l'année, la 9ème édition du journal de l'université. Il me revient donc de te saluer pour la dernière fois, mais surtout de te remercier. Sans toi, ce journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Le lire, c'est le soutenir, et le soutenir, c'est participer à son développement et son rayonnement. Si notre équipe se charge de lui donner forme, c'est par ta lecture qu'il acquiert sa raison d'être. Tu es notre principale source de motivation, et pour tout ça, l'équipe du Phare Ouest au grand complet tient à te témoigner sa reconnaissance. Pour cette raison, nous voulions terminer l'année en beauté et ainsi marquer le coup. Nous avons donc lancé notre horde de rédacteurs à l'assaut d'un thème bien connu, mais ayant une résonance particulière ici... Mai 68. Cinquante années nous séparent de cet événement qui est le symbole de la lutte contre de multiples normes considérées comme injustes. Aujourd'hui, au regard de ce mouvement révolutionnaire, de multiples interrogations se posent. Y a-t-il un héritage de cette période ? Si oui, que reste-il de l'héritage de Mai 68 ? Doit-on « célébrer » l'anniversaire de ce soulèvement ? Doit-on simplement le percevoir comme une page de l'Histoire et l'analyser comme tel ? Et surtout, que sont devenus les combats menés à cette époque ? Nanterre est sans aucun doute l'un des lieux où toutes ces questions peuvent espérer trouver un début de réponse. C'est pourquoi les multiples événements prévus par l'université et diverses institutions en l'honneur de ce moment ont favorisé l'inspiration des rédacteurs de ton journal. Cela a abouti à quelques angles d'approches pouvant permettre un début d'analyse de Mai 68. Nous espérons que cela motivera ta réflexion sur ce thème. Evidemment, comme toujours, ton journal ne s'est pas limité à cela et te propose bien d'autres sujets ! Si tu t'intéresses au fonctionnement de la crypto-monnaie, à l'histoire du catch, au pouvoir de la langue dans nos sociétés ou simplement aux dernières actualités de la fac, tu trouveras également ton bonheur au sein de ce journal. Je profite de ces dernières lignes pour remercier toutes les personnes qui nous ont soutenu sans que tu ne t'en aperçoives. Nelly, tout d'abord, sans qui ce journal ne serait qu'un tas de feuilles A4 rattachés par des agrafes, et Margot, qui ne cesse de nous éblouir par des couvertures toujours plus travaillées. Enfin, merci à mon équipe qui s'est acharnée à rendre ce journal le plus intéressant possible pour toi, courant après les infos et traquant le moindre scoop susceptible de t'intéresser. Je rends donc mon tablier, très fier d'avoir pu participer à cette aventure, et surtout d'avoir pu rencontrer et travailler avec des gens formidables. Je compte sur toi chère lectrice, cher lecteur, pour continuer de porter ce projet grâce à ta lecture assidue. À bientôt au détour d'un bâtiment du campus !

“ *L'aventure repose sur la richesse des liens qu'elle établit, des problèmes qu'elle pose, des créations qu'elle provoque.* ”

Antoine de Saint-Exupéry

Julien Delpipo, Rédacteur en chef

ACTUALITÉ

Qu'est-ce qu'une cryptomonnaie ? L'exemple du Bitcoin

Sujet d'économie actuel et véritable objet de spéculation pour investisseurs et particuliers, la cryptomonnaie prend de plus en plus d'ampleur dans notre société. L'une d'entre elles (car oui il y en a plusieurs), le bitcoin, se démarque d'une part par sa popularité boursière croissante depuis l'année 2016, mais aussi par rapport à sa montée brutale en valeur, passant de 800\$ en début d'année 2017 à un pic de 16 000\$ en novembre dernier. Comment fonctionne ce système ?



Une nouvelle façon d'échanger

Le bitcoin, créé en janvier 2009, participe au développement de la cryptomonnaie, c'est-à-dire d'une monnaie virtuelle décentralisée. Elle est spécifique dans ce sens où elle est entièrement autonome et ne dépend d'aucun organisme régulateur financier ou banquier. Une transaction sur ce réseau se procède par système de peer-to-peer, impliquant seulement deux utilisateurs pour un échange d'argent. Après que l'utilisateur ait converti sa somme d'argent initiale en Bitcoins, l'échange peut se faire librement. De nombreux pays ne reconnaissent pas, voire interdisent l'usage de cette monnaie, ce qui est le cas de la Chine ou de la Russie notamment. En France, l'usage y est autorisé, mais la loi ne la reconnaît pas en tant que monnaie d'échange comme l'Euro par exemple.

Déjà après son lancement, les utilisateurs craignaient des risques de fraude, voire de piratage informatique. Sans instance de vérification, il est à priori impossible de déterminer si un bitcoin a été transféré d'une personne à une autre. C'est pour cette raison que les développeurs à l'origine du logiciel se dotèrent d'un système de blockchain, une sorte de registre public où tout le monde peut avoir accès à l'historique des échanges monétaires depuis la création du site. Les utilisateurs restent toutefois anonymes, c'est pour cela que la plupart des hackers, comme par exemple ceux à l'origine du virus « Wannacry » de 2017, se servent du bitcoin comme système de rançon. Ainsi grâce à ce système, un même bitcoin ne peut être échangé plus de deux fois de suite.

La cryptomonnaie, l'avenir de l'économie ?

L'arrivée du bitcoin sur le marché est encore fraîche. Économistes comme experts financiers n'arrivent pas à déterminer pour l'heure l'importance réelle de cette monnaie sur nos échanges et nos pratiques courantes, comme son évolution dans les pratiques boursières. Ce qui est certain en revanche, c'est l'engouement pour cette argent crypté, prenant à parti investisseurs comme particuliers dans de véritables spéculations. Le bitcoin fait des heureux et des malheureux, ce fut le cas de l'affaire de la plateforme d'échanges de bitcoins basée au Japon Mt. Gox faisant faillite en 2014. L'avocat chargé de l'affaire, Nobuaki Kobayashi, profiterait actuellement de plus d'1% des bitcoins selon Les Echos, une somme colossale donc.

Peut-être pas la remplaçante officielle de la carte bleue ou gold pour le moment, la cryptomonnaie peut être prise comme alternative économique sérieuse. Actuellement, aucune taxe d'échange ne contraint le bitcoin par l'Europe (décision renouvelée par la BCE en 2018). La France se veut tout de fois prudente en garantissant de la « sécurité aux investisseurs » selon les mots du ministre de l'économie Bruno Le Maire.

CAMBRIDGE ANALYTICA ET LA DATA



Le scandale Cambridge Analytica nous le rappelle encore une fois : nos données ne sont pas à l'abri. Cette entreprise américaine se spécialise depuis 2013 dans la collecte et la gestion de données. Pour faire plus simple, elle collecte des informations sur vous de façon plus ou moins anonyme : vos goûts, vos préférences politiques, votre style de musique préféré... Elle utilise ensuite ces données pour établir des profils de consommateurs - ou d'électeurs - qu'elle va ensuite vendre à des entreprises ou des partis politiques pour les aider à cibler les individus les plus à même d'être intéressés par leurs offres.

En général, ces informations sont collectées avec votre consentement. Les longues conditions d'utilisation que personne ne lit en s'inscrivant sur Facebook ou Twitter traitent de ces sujets. Ce qui diffère réellement dans cette situation, c'est que la collecte des données s'est faite sans le consentement des prospects : un questionnaire en particulier a été diffusé via l'intermédiaire de Facebook, et a non seulement recueilli les données personnelles des répondants, mais aussi celles de leurs amis.

La situation est bien différente en France : la loi, notamment par l'intermédiaire de la CNIL, réglemente très strictement la collecte et l'utilisation de données. Elles se doivent par exemple d'être anonymisées. Une entreprise achetant des données n'est - en théorie - pas en mesure de pouvoir remonter à l'identité d'un prospect. Il faut néanmoins garder un œil ouvert, et faire attention à ses données...

■ *Gaëtan Hetet*

LOI CONTRE LES FAKE NEWS : UNE BONNE NOUVELLE ?

Lors de ses vœux à la presse, le président Macron a annoncé la volonté de légiférer contre les fake news. Autrement dit, contre l'utilisation politique de fausse information dont le but est d'influencer le cours des scrutins en faveur ou en défaveur d'une opinion politique. Cette proposition de loi renommée « loi sur la confiance et la fiabilité de l'information » a été motivée par les nombreuses accusations qui touchent en partie la Russie concernant la propagation de fausses nouvelles durant des événements politiques majeurs tels que les présidentielles française et américaine, mais aussi lors des référendums catalan et britannique.

À travers cette loi, le gouvernement ne souhaite pas reprendre un cadre juridique qui existe déjà en la loi de 1881 relative à la liberté de la presse mais veut encadrer la « fabrique » de ces fake news. On retient trois mesures principales qui touchent les périodes de campagne électorale :

- une action du CSA en vue de suspendre la convention, obligatoire pour émettre des médias propageant des fake news dont l'influence étrangère est avérée
- une obligation pour les plateformes numériques de publier les montants et les commanditaires de contenus sponsorisés pour permettre une transparence sur l'origine de l'information
- enfin cette loi disposerait la possibilité aux citoyens qui accuserait un média ou une plateforme diffusant des fake news de saisir un juge des référés qui pourrait faire cesser l'exploitation de cette fausse nouvelle.



Cette loi est vue par l'exécutif comme le moyen de protéger la vie démocratique de ces fausses nouvelles, mais on peut aussi s'interroger sur la légitimité des juges et d'une autorité comme le CSA pour se prononcer sur la véracité d'une information. L'État n'a-t-il pas un intérêt à encadrer la diffusion de fake news pour assurer la légitimité de son action politique ? C'est en tout cas une vision optée par le Syndicat National des Journalistes qui dénonce le « caractère liberticide » et « répressif » de cette future loi.

■ *Maxime Houde*

COMMENT ASSURER LA PÉRENNITÉ DE LA SNCF ?

« Force est de constater, aujourd’hui, que les performances ne sont pas toujours satisfaisantes (...) et que le financement de l’ensemble du système est gravement déséquilibré » confia l’auteur du rapport Spinetta dans une interview accordée au journal *Le Monde*.



Coût et bénéfice économique de la SNCF

En 2017, le chiffre d’affaires de la SNCF a progressé de 3,8 %, à 33,51 milliards. Cela semble être de bon augure pour l’établissement public à caractère industriel et commercial.

Néanmoins, même si ces résultats sont encourageants, le fonctionnement de la SNCF constitue un coût non négligeable pour les finances publiques, et donc, potentiellement pour l’économie française. En effet, François Ecalte, professeur d’économie à Paris I

et spécialiste des finances publiques, estimait en 2016 que la société ferroviaire coûtait déjà de l’ordre de 10 milliards d’euros par an à l’Etat et aux collectivités locales.

S’il est évident qu’une mobilité efficace des individus sur le territoire (ce qui demande de hauts niveaux de financement public) est essentielle, il n’en reste pas moins qu’il est important de trouver des solutions moins coûteuses pour le contribuable afin de pérenniser le financement de la SNCF sans nuire à l’économie.

Oui à la privatisation et à la libéralisation...mais sous certaines modalités

La privatisation partielle de la SNCF et l’ouverture à la concurrence de l’activité du transport ferroviaire pourrait être une partie de la solution à apporter pour diminuer l’effort du contribuable au fonctionnement de cette activité de service public. Explications : À l’origine, l’activité du transport ferroviaire impliquait une mise en place d’infrastructures à très grande échelle dont les coûts ne pouvaient être supportables pour des sociétés privées.

Désormais, l’essentiel des infrastructures étant installées, il est tout à fait envisageable de libéraliser le secteur du transport ferroviaire tout en limitant les impacts financiers défavorables pour les voyageurs. Mais cela impose le respect de certaines conditions.

D’abord, l’ouverture du capital de la SNCF doit se faire à moins de 50% pour des investisseurs privés. Cela permettra d’alléger la contribution de l’État au financement de l’EPIC, tout en lui laissant la possibilité d’avoir le dernier mot en ce qui concerne la définition des grandes orientations stratégiques. En effet, il est par exemple important que SNCF Réseau - gestionnaire d’infrastructure du réseau ferré national - continu d’être

sous contrôle public afin de garantir une gestion des infrastructures qui soit en faveur de l’intérêt général (et non pas seulement en faveur des intérêts privés).

Enfin, en ce qui concerne l’ouverture à la concurrence, mais seulement dans les zones suffisamment peuplées. Pourquoi ? On sait que les habitants des grandes métropoles bénéficient de beaucoup plus d’alternatives de transport que les habitants des zones éloignées des grandes villes.

Autrement dit, la concurrence sur le marché du transport - ce marché n’étant pas limité au réseau ferré - est beaucoup plus intense dans les grandes villes que dans les zones rurales, ce qui garantit une pression à la baisse sur les prix.

La solution serait donc de maintenir le monopôle de la SNCF dans les zones qui ne seraient pas rentables pour des sociétés privées, mais de libéraliser le marché du transport ferroviaire aux endroits où le profit est possible et où la concurrence exercée par d’autres moyens de transport est existante mais insuffisante.

■ *Alisoa Rakotomavo*

FÉMINISME



Les manifestations pour les droits des femmes du 20 janvier 2018 contre la première année d'investiture de Donald Trump rappelant ses idées et ses propos misogynes, ainsi que les #Metoo et #Balancetonporc entre autres, ont lancé une nouvelle libération de la parole des femmes. Effectivement, les langues se délient, notamment dans l'industrie cinématographique, afin de dénoncer les auteurs d'agressions sexuelles, qui restent souvent injustement protégés.

Cependant, l'unité des voix qui aurait dû se lever dans le débat public pour défendre une pensée égalitaire, légitime et commune, a laissé place à des discours complètement opposés. La une de Marianne du 19 janvier 2017 par exemple, ou la tribune publiée dans Le Monde, signée par une centaine de femmes (dont Catherine Deneuve) et commentée dans le monde entier, revendique le droit des hommes à « importuner », et rejette le « puritanisme » de cette nouvelle libération de la parole. Cela nous pousse donc à revoir le concept de féminisme. Il est bel et bien pluriel. En effet, il n'existe pas un mais des féminismes, aussi nombreux qu'il existe des façons de pensée.

Contrairement à ce qu'on a pu lire dans le capharnaüm d'idées reçues et de vieux clichés de ces dernières semaines, le féminisme ne ressemble en rien au puritanisme ou à une soi-disant « guerre des sexes ». Il ne vise pas non plus à dominer le sexe opposé ou à restreindre ses libertés, mais seulement à promouvoir un monde plus juste et égal pour toutes et tous.

« Féministe : qui croit en l'égalité sociale, politique et économique des sexes » comme l'a défini Chimamanda Ngozi Adichie, romancière et essayiste nigériane. Son discours TED "We should all be feminists" de 2012 eu un impact mondial, en étant repris notamment par Beyoncé dans son titre Flawless.

Pour certaines signataires de la tribune, issues de la génération de libération des femmes (comme Catherine Deneuve) et ayant milité pour le droit à l'avortement (Manifeste des 343) et à la libération sexuelle des 70's, la confusion est immense entre, d'une part la séduction, consentie et mutuelle faut-il le rappeler, et d'une autre part le harcèlement sexuel.

Ce débat doit donc nous faire réfléchir sur le système qui permet aux agresseurs d'agir, de ne pas être punis et d'être défendus par certain(e)s, aujourd'hui encore en 2018 dans notre pays.

Les phénomènes de frotteurs dans les transports, ou de harcèlement de rue, ne sont pas acceptables et en aucun cas ni de la « drague », ni respectueux ou plaisant. De plus, aucune victime d'agression sexuelle n'a pu « chercher » son agresseur, comme on peut souvent l'entendre, avec son comportement, ou plutôt par la prétendue perception de celui-ci par l'agresseur.

Ainsi, l'éducation joue un rôle primordial dans notre société, et nous devons enseigner aux jeunes générations que le respect moral et physique d'autrui est obligatoire, et que le droit de dire non est inaliénable. Ce n'est donc pas la liberté sexuelle, pour laquelle les féministes se sont battus dans les années 70 qui est remise en cause, mais simplement le droit de refuser un acte sexuel s'il n'est pas désiré.



■ Laurène Boussé

LIBYE : DE LA LUMIÈRE À L'OMBRE

« Disons-nous et disons à nos enfants que tant qu'il restera un esclave sur la surface de la Terre, l'asservissement de cet homme est une injure permanente faite à la race humaine toute entière. » Victor Schoelcher.



Jadis classé parmi les pays les plus développés d'Afrique, la Libye a connu des bouleversements socio-politiques qui ont conduit le pays vers le chaos, au point qu'il est devenu une terre d'esclavage. Comment cette pratique est-elle apparue dans ce pays au XXI^{ème} siècle ? Riche en pétrole - principale ressource du pays - la Libye fût dirigée sans partage pendant 42 ans par Mouammar Kadhafi, qui est arrivé au pouvoir par un coup d'État militaire en 1969. Farouchement opposé à l'Occident avec lequel les relations ont été très tendues, il a réussi à s'imposer et développer son pays, en dépit des sanctions internationales et de l'embargo subit de 1990 à 1999 de la part de la communauté internationale.

Les mouvements de protestation nés dans les pays arabes en 2010 n'échapperont pas à la Libye. À Benghazi naîtra un Conseil national de Transition, qui est un mouvement de protestation ainsi qu'un gouvernement provisoire, dont l'objectif est de renverser le régime et d'instaurer la démocratie. De violents affrontements éclateront entre les populations, faisant 173 morts. En mars 2011, le Conseil de sécurité des Nations-Unies adopte une résolution pour une intervention militaire aéronavale. Cette action va appuyer les rebelles et conduire à la chute de Kadhafi, qui laissera un pays dans la ruine. Le nouveau gouvernement sera incapable de maintenir l'ordre et d'instaurer un état de droit, le pays sombre alors dans une guerre civile.

Cette situation coïncide avec le flux migratoire de personnes voulant rejoindre l'Europe via la

Libye. L'Union Européenne s'inquiète, et tentant de résoudre la crise, elle propose de l'argent aux autorités libyennes pour bloquer les migrants. Bon nombre d'entre eux seront confrontés à un cauchemar inimaginable. Enfermés dans des conditions cruelles, ces migrants (hommes, femmes) sont utilisés comme fonds de commerce. Travaux forcés, trafics humains, exploitations sexuelles : ce sont les malheurs qu'ils subissent. Ils sont vendus à des personnes qui les font travailler de force, certains sont soumis à des tortures pour qu'ils appellent leurs familles et paient une rançon – des sommes souvent énormes imposées par les acheteurs. Des journalistes de CNN ont assisté à une vente d'esclave près de Tripoli, le « prix » d'un être humain varie entre 500 à 700 dinars libyens (soit 435 euros). La publication de ce reportage a suscité de vives réactions partout dans le monde.

Conscientes que les Droits Humains sont inaliénables et doivent être ardemment défendus, la plupart des nations avaient aboli l'esclavage depuis très longtemps. Les derniers pays à l'abolir sont : l'Arabie Saoudite en 1962, Oman en 1970, la Mauritanie en 1980 et le Pakistan en 1992.

Il reste encore des personnes en situation d'esclavage en Libye, d'où la nécessité de les secourir et de mettre un terme à cette pratique, car l'esclavage est un crime contre l'Humanité, un « attentat contre la dignité humaine ; il supprime le principe naturel du droit et du devoir ... » (Décret du 27 avril 1848).

■ Mouctar Sow

TRUMP - KIM JONG-UN : UNE RENCONTRE AU SOMMET ET VERS UN DÉGEL DU CONFLIT ?



L'annonce d'un futur sommet entre les deux pays en mai prochain s'avère une surprise pour bon nombre de personnes après une année forte en invectives entre les deux leaders et la stratégie agressive des États-Unis à l'encontre de la Corée du Nord adoptée depuis l'élection de Donald Trump.

Cependant, certains signaux laissent présager une détente entre les deux pays. Tout d'abord, l'élection du nouveau président sud-coréen Moon Jae-In en mai 2017, partisan d'un rapprochement avec la Corée du Nord, a permis la réouverture du dialogue entre les deux Corées. Le second élément détonateur a été les Jeux Olympiques d'Hiver organisés par la Corée du Sud durant lesquelles des discussions ont pu être engagées entre les représentants des deux pays et, signe de bonne volonté, les deux équipes féminines de hockey sur glace ont fusionné.

Enfin, début mars, Kim Jong-un a adressé au président américain son intention de le rencontrer. Celui-ci a fait part de sa réponse positive à condition du gel des tirs balistiques jusqu'à leur rencontre prévue en mai prochain.

Dès lors, que peut-on attendre de cette rencontre et pourquoi cette initiative soudaine de la Corée du Nord ?

Cette rencontre est loin de garantir la solution du conflit, passant d'une administration américaine à l'autre sur fond de détente et de refroidissement des relations.

Depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, la stratégie de la Corée du Nord s'est toujours voulue agressive pour impressionner ceux qui l'entourent, méthode permettant de faire grimper la tension au niveau international puis de désamorcer pour mieux négocier. En 1994, Jim Carter, alors président américain à la retraite, doit jouer le rôle de médiateur en allant en Corée du Nord, afin de désamorcer une nouvelle escalade. Plus récemment, l'an 2000 était

l'occasion d'une période de détente entre les deux pays avec la visite du secrétaire d'État américain. La période qui suit est marquée par un refroidissement sous l'administration Bush, le pays faisant partie des trois pays de l'axe du mal, et un échec de la résolution du conflit sous l'administration Obama. Ce bref aperçu historique des relations entre les deux pays souligne l'imprévisibilité de l'issue des futures discussions.

Il semblerait que la stratégie agressive des États-Unis depuis cette année ait porté ses fruits et poussé la Corée du Nord vers la détente afin d'éviter une frappe préventive américaine. Par ailleurs, le bénéfice immédiat pour Kim Jong-un est de conserver l'initiative et ainsi de paraître ouvert au dialogue. Les principales revendications nord-coréennes concernent le retrait des forces américaines dans la région, la reconnaissance internationale de la Corée du Nord (notamment en tant que puissance nucléaire) et la levée des sanctions internationales. À l'inverse, les États-Unis cherchent avant tout la dénucléarisation et le désarmement de la Corée du Nord afin de sécuriser un des derniers vestiges de la guerre froide. Néanmoins, on voit difficilement comment la Corée du Nord renoncerait à ce même arsenal nucléaire, qui lui a permis de parler d'égal à égal avec le président américain. Renoncer à celui-ci ne reviendrait-il pas à remettre en cause la survie du régime ?

À l'étude des revendications des deux pays, il semblerait que la solution soit loin d'être évidente, tout reposant sur la possibilité de trouver un compromis et une solution durable pour sécuriser la région. Cette rencontre sera aussi celle de deux personnalités aux forts tempéraments. Certainement l'occasion pour le président américain de montrer ses talents de négociateurs et de marquer sa présidence de son empreinte.

■ *Marine Resse*

SPORT

DE LA FICTION À LA COMPÉTITION



INTERNATIONAL QUIDDITCH ASSOCIATION

Avis aux fans invétérés d'Harry Potter qui ne se remettent toujours pas de la fin de la saga : il est possible de faire du Quidditch dans la vraie vie.

Ce sport appelé « Quidditch moldu » a vu le jour grâce à deux Américains dans le Vermont aux Etats-Unis en 2005. En 2008 s'est déroulée la première Coupe du Monde mettant en jeu 12 équipes. Le sport a pris son essor en 2010 quand l'IQA (International Quidditch Association) fut fondée, une association « en charge [entre autres] de l'organisation de tournois entre équipes nationales à travers le monde ». Elle organisa en 2012 la toute première Coupe du Monde à Oxford qui devint un tournoi biannuel ainsi que la coupe d'Europe des clubs et en 2015 Les Jeux Européens. La dernière coupe du monde a eu lieu en 2016 et a réuni plus de 15 nations dont la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Slovaquie, le Mexique, la Turquie et même la Corée du Sud.

Les règles sont simples. Une équipe est composée de 7 joueurs : 3 poursuiveurs, 2 batteurs, 1 gardien et 1 attrapeur. Les 3 poursuiveurs doivent se passer le souaffle et le faire passer à travers un des 3 anneaux de l'équipe adverse pour marquer dix points. Le gardien protège les anneaux. Les batteurs doivent toucher les membres de l'équipe adverse avec les cognards pour les mettre temporairement hors-jeu. Enfin, l'attrapeur doit attraper le vif d'or. S'il y arrive l'équipe marque trente points et le match est terminé. L'équipe qui a le plus de points gagne. En cas d'égalité le match continue avec des prolongations. Si les règles sont bien sûr dans les grandes lignes les mêmes que dans le livre, elles sont beaucoup plus développées dans la vraie vie. En effet, le règlement ne fait pas moins de 206 pages et contient entre autres des indications concernant les très nombreuses fautes que les joueurs peuvent faire ou la taille que doit faire leur balai.

Pourquoi c'est génial ? Déjà parce qu'on a enfin trouvé un sport où la France s'en sort quand même assez bien : l'équipe de France a non seulement gagné la toute première édition des jeux européens en 2015 mais elle a aussi fini médaillée d'argent en 2017 (en perdant de seulement 20 points contre l'Angleterre). Si elle n'a fini que 5ème de la coupe du Monde en 2016 on garde donc quand même espoir pour 2018. En plus, le « Quidditch moldu » est un vrai sport : Le Quidditch dans la vraie vie est une sorte de mix entre le handball, le rugby et la balle au prisonnier tout ça avec un balai entre les jambes donc on vous laisse imaginer. L'avantage reste que c'est quand même plus fun que d'aller faire un footing tout seul dans le froid à 7h du matin. Enfin, le Quidditch est pratiqué un peu partout dans le monde et les équipes sont mixtes donc il y a toujours possibilité de commencer.



Bien qu'Harry Potter soit mondialement connu, le fait qu'une fédération internationale de Quidditch et une coupe du monde ait été créées (ainsi que de vraies règles qui ne mettent pas en danger la vie des participants) reste incroyable. Si très très peu de jeux fictifs ont été adaptés dans la réalité, la mise en place de ce sport reflète l'immense impact que peut avoir une œuvre de fiction sur le monde entier. Donc sortez tous vos nimbus 2000 ou vos éclairs de feu du placard et commencez à vous entraîner.

■ Cécile Ballorin

« Liberté, égalité, Jules Rimet ! »

En 2006, c'est cette devise que l'équipe de France de football avait choisie. Jules Rimet est le fondateur de la Coupe du Monde, l'événement sportif le plus suivi sur la planète, derrière les Jeux Olympiques. Si le créateur de ces derniers, Pierre de Coubertin demeure à la postérité, son compatriote, Jules Rimet a trop souvent été oublié.

Né en 1873, Jules Rimet est un militant, passionné de football, sport qui est alors en train de se professionnaliser ; il va contribuer à le promouvoir, notamment au sein des classes populaires, persuadé qu'il doit permettre à tous les milieux sociaux de se confronter. S'il peut aujourd'hui paraître évident que le football est le sport populaire par excellence, cela n'était pas exactement le cas à l'époque.

En effet, la pensée la plus répandue alors est celle du baron de Coubertin. Teintée d'aristocratie, elle considère le sport comme un instrument au service du nationalisme et de l'exaltation patriotique.

Jules Rimet s'attache au contraire à faire du football un outil au service de la paix et du rapprochement des peuples. Il fonde en 1897, le Red Star, club omnisport mythique de la banlieue rouge de Paris, dont la ferveur et l'engagement résonnent encore chaque week-end dans les travées du stade Bauer de Saint-Ouen. Il crée ensuite la Fédération Française de Football en 1919, qui se donne pour mission d'organiser le développement du football dans l'Hexagone. En 1921, il est nommé à la tête de la FIFA et va organiser la première Coupe du Monde des nations, qui se déroule en Uruguay en 1930.

Le premier trophée du mondial porte son nom en son honneur. Statue d'une femme ailée, allégorie de la victoire, il est remis au vainqueur jusqu'en 1970. Nommé au prix Nobel de la Paix en 1955, Jules Rimet laisse derrière lui un héritage considérable, auquel il était nécessaire de rendre hommage, à l'approche de la XXI^e Coupe du Monde, qui se déroulera en Russie en juin prochain.

■ Alexis Mayeur

LA RÉVOLUTION DU CATCH FÉMININ À LA WWE

Le catch féminin existe à la WWE depuis sa création en 1950. De Mae Young à Madusa en passant par Chyna, Trish Stratus et Lita, la division féminine a connu des luteuses de talent.

Dans le catch, le match de clôture d'un show, ou « Main Event », est le match le plus important car il le clôture en apothéose. Pourtant le premier « Main Event » de « divas » (terme utilisé et popularisé par *Sable*, ancienne catcheuse de la WWE) lors d'un show à la WWE date d'un épisode de la 21^{ème} édition de Raw de l'an 2000 opposant Lita à Stéphanie McMahon-Helmsley. Le début des années 2000 fut donc la période où le catch féminin pu enfin se développer et avoir des matchs en « Main Event » avec des talents comme Lita, Trish Status ou Mickie James.

Mais le départ à la retraite de grands noms de la division féminine au milieu des années 2000 eu de gros impacts. En effet, la division féminine a peu à peu perdu en importance, au point que certains matchs soient placés en milieu de carte des shows, ne durant généralement que 3 à 5 minutes (les matchs plus longs ne furent pas courants).

Cependant, en 2015 commença ce qui allait être le début d'une révolution. Avec les débuts de Charlotte Flair, Sasha Banks et Becky Lynch, le catch féminin à la WWE changea. Les mots « Women's Revolution » commencèrent d'ailleurs à être employés, mais pas seulement : les matchs féminins prirent enfin de l'importance, avec une présence plus importante que par le passé dans les « Main Events ». En 2016, La WWE décida de diviser son roster en deux pour ses shows principaux, créant ainsi deux titres féminins : Le titre de championne de Raw (show principal de la WWE diffusé en direct tous les lundis soir) et le titre de championne de Smackdown (show secondaire diffusé en direct les mardis soir). Cette révolution entamée en 2015 a donc continué de sorte que, en plus des « Main Events », le catch féminin a aussi eu droit à son propre Royal Rumble en Janvier 2018 ainsi qu'un match en Elimination Chamber (match d'élimination dans une « chambre » en acier) qui jusqu'alors était exclusivement réservé aux hommes. Cette révolution continue de sorte que de plus en plus de personnes s'intéressent à la WWE, comme l'ancienne championne de l'UFC Ronda Rousey qui a récemment fait ses débuts dans le roster féminin de Raw. Le catch féminin a donc enfin atteint le statut qu'il méritait, transformant la révolution initiée en 2015 en évolution.

■ Thomas Dos Santos



Coupe du monde de football : Quels enjeux pour la Russie ?

Hôte des Jeux Olympiques d'hiver en 2014, Sochi avait fait mauvaise publicité en prenant par surprise les étrangers venus assister à l'événement. En effet, si le Kremlin avait dépensé 37 milliards d'euros pour l'organisation de ces JO, dont 6 millions employés pour stocker de la neige, nombreux ont manifesté leur déception face notamment au manque de place dans les hôtels et au faible relais des villes russes. Quatre ans plus tard, que peut-on attendre de la Coupe du monde de football ?



La Russie accueillera du 14 juin au 17 juillet 2018, pour la première fois de son histoire, le tournoi majeur du ballon rond. Pour cette 21ème édition, pas question de lésiner sur les moyens : plus de 21 milliards d'euros ont été investis dans l'organisation de cet événement sportif. Marquée, comme pour les JO, de soupçons de corruption, la Coupe du monde risque, elle aussi, d'être très controversée face aux tensions diplomatiques pesant sur Moscou. Les Russes espèrent donc marquer les esprits en répondant aux attentes d'un tournoi d'envergure.

A quelques mois du coup d'envoi de la compétition, la question des chambres d'hôtel fait toujours débat et on craint dans le secteur hôtelier russe de ne pas pouvoir répondre une fois encore à la demande. Ces propos ont cependant été rejetés par l'organisation et la Fifa qui se montrent optimistes. Routes, lignes ferroviaires et aéroports ont été rénovés afin de combler le million de supporters attendus pour l'occasion. Une ligne TGV rejoint notamment Moscou à Ekaterinbourg, ville où se dérouleront quatre matchs, dont France-Pérou le 21 juin, et qui se trouve à 1700 km de la capitale russe.

Les organisateurs sont particulièrement attendus sur le chapitre des infrastructures sportives. Douze stades de football ont été choisis pour recevoir les 32 sélections qualifiées et servir de théâtre pour les vedettes du ballon comme Neymar, Messi et Ronaldo. Le premier match opposera le 14 juin, la Russie à l'Arabie saoudite au Stade Loujniki, situé à Moscou, qui a une capacité de 78000 spectateurs et accueillera notamment la finale. Si le chantier de rénovation ou de construction de ces infrastructures semble aujourd'hui être dans les délais, le chef d'État russe, Vladimir Poutine, a annoncé en octobre dernier que « tout retard sera inadmissible ».

La Coupe du monde 2018 est un projet de taille. Outre l'image du pays, la Russie, qui ne reçoit que 3 millions de visiteurs par années, souhaite attirer un tourisme de masse. Cet événement est l'occasion idéale pour cela : 3,2 milliards de téléspectateurs avaient suivis la Coupe du monde 2014, au Brésil. Et pour les heureux souhaitant faire le déplacement (20 000 côté français sont attendus à Kazan), le Visa n'est pas exigé : un Fan ID, spécialement conçu pour eux, contenant identifiant et autorisation, leur suffira pour utiliser gratuitement les transports reliant les 10 villes concernées et avoir, entre autres, accès à la célèbre Galerie Tretiakov.

Ce positionnement montre la volonté du pays hôte à modifier l'image qu'il a pu laisser paraître au cours des années, prêt pour cela, à dépasser de loin son budget initial. Un autre pays controversé est le Qatar qui accueillera la Coupe du monde de football 2022 avec un investissement estimé à 150 milliards d'euros, de quoi questionner le pouvoir politique du football.

■ Brian Teixeira

Les Trente Glorieuses Russes

Si la Russie n'est pas considérée comme un pays de football, c'est pourtant bien elle qui va accueillir la Coupe du Monde à partir du 14 juin.

En effet, la sélection russe comporte quelques bons joueurs tels que Dzyuba ou l'emblématique gardien Igor Akinfeev, mais n'est pas au niveau des favoris que sont le Brésil, l'Allemagne, l'Espagne ou encore la France. Et pourtant, alors que le hockey sur glace reste le sport de prédilection en Russie (une médaille d'or olympique à Pyeongchang en février dernier), le ballon rond y connaît un réel succès. D'ailleurs, le meilleur gardien de but russe (voire l'un des meilleurs de l'histoire du football) à avoir foulé les pelouses, Lev Yachine, est le seul gardien de but à avoir remporté le Ballon d'Or en 1963.

Du milieu des années 50 au début des années 70, l'équipe d'URSS était une référence internationale dans le football. Tout commence avec leurs deux participations aux Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952, puis en 1956 à Melbourne, où ils y remportent la médaille d'or. Mais la qualité des footballeurs soviétiques fut vraiment reconnue à la Coupe du Monde de 1958. En effet, après une médaille d'or aux Jeux Olympiques il paraît logique que l'équipe d'URSS participe à la Coupe du Monde, et c'est chose faite en 1958 lorsque la Suède accueille le trophée Jules Rimet. Pour sa première participation, l'équipe de l'Union soviétique n'est pas épargnée par le tirage au sort et se retrouve dès les phases de poule avec l'Angleterre, l'Autriche et surtout le grand Brésil de Didi, Vava, Gilmar,

Garrincha ou Pelé... Un premier test pour la sélection russe qu'elle relève en finissant deuxième devant l'Angleterre, après un match d'appui pour départager les deux nations à égalité de points. Les coéquipiers d'Igor Netto (le capitaine soviétique) et de Lev Yachine se hissent donc en quart de finale (les huitièmes de finale n'existant pas pour la Coupe du Monde à ce moment-là) mais se heurtent à une sélection suédoise trop forte. L'âge d'or de l'équipe d'URSS leur permet tout de même de remporter le seul trophée de l'Union Soviétique et de la Russie, en France, en 1960 lors du premier Championnat d'Europe grâce à une victoire 2 à 1 face aux Yougoslaves. C'est un jeu de grande qualité et bien structuré que jouent les joueurs soviétiques durant plus d'une décennie, les menant à deux autres finales (perdus) en Championnat d'Europe en 1964 et 1972. Ils resteront cependant toujours incapables d'atteindre une finale de Coupe du Monde, même si les Chesternev et autres Igor Tschislenko ont tout fait pour y arriver, notamment lors de l'édition de 1966 où ils sont battus par la RFA en demi-finale. Si l'équipe d'URSS d'après-guerre a su démontrer les qualités du football soviétique et l'intérêt du pays pour ce sport elle déclinera pourtant peu à peu à partir de 1972 en dépit d'un court regain dans les années 80 (une finale de Championnat d'Europe en 1988 et une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Séoul la même année).

■ *Simon Magny*



DOSSIER SPÉCIAL

MAI 68

MAI QUE S'EST-IL PASSÉ ?



Considéré comme l'un des événements les plus marquants de la Vème République, le printemps 68 n'a pas fini d'agiter l'Histoire. Cet épisode insurrectionnel a la particularité d'être traversé par de multiples acteurs qui prônent des valeurs nouvelles d'émancipation et de libertés : manifestations pour les droits civiques des Noirs aux Etats Unis, manifestations multiples contre la guerre du Viet Nam etc. La France se retrouve rapidement paralysée par les étudiants et ouvriers qui se côtoient dans les rues pour lutter contre l'autorité et la remise en cause d'un régime gaullien. Retour sur cette période de mai à juin 1968 qui a ébranlé la France pendant quelques semaines.

Nanterre est le foyer de cette agitation. Créée quelques années plus tôt pour désengorger la Sorbonne, la ville de banlieue mêle alors bidonvilles, ouvriers et université. Les étudiants protestent contre un encadrement pédagogique insuffisant, des méthodes d'enseignements désuètes et les perspectives de sélection annoncées par le gouvernement les inquiètent. Le « malaise-étudiant » s'installe. Quelques mois plus tard, se réunissent dans la salle du conseil d'administration de Nanterre le « mouvement du 22 mars » qui proteste contre l'interdiction des garçons d'accéder aux résidences des étudiantes. Ce mouvement prend un tournant politique lors que l'arrestation d'étudiants qui manifestaient contre la guerre du Viet Nam. C'est Pierre Grappin, le doyen de

Nanterre, qui met le feu aux poudres le 2 mai 1968 en décidant de la fermeture administrative de la faculté. Immédiatement le mouvement gagne le quartier latin puis l'université de la Sorbonne qui scande contre les forces de l'ordre « libérez nos camarades ». Devant le risque d'une attaque, le président de la Sorbonne requiert aux forces de police de « rétablir l'ordre ». Sans préavis ni négociations, l'établissement, pourtant protégé par la « franchise universitaire » est évacuée après une intervention musclée des forces de l'ordre. 574 personnes seront arrêtées donc Daniel Cohn-Bendit.

Les nuits du 10 et 11 mai marquent un tournant dans l'évolution du mouvement. Lycéens et étudiants se retrouvent pour « la nuit des barricades » qui rassemblent 12 000 personnes dans les rues du quartier latin. Maurice Grimaud, préfet de police, donne un bilan tragique de ces nuits, 367 blessés dont 451 policiers, 102 étudiants et 460 interpellations. A la suite de ces répressions sévères, la CGT avec d'autres organisations syndicales propose une journée de grève générale et interprofessionnelle le lundi 13 mai 1968. Ouvriers et salariés grévistes, venus de toute la France se joignent aux étudiants pour grossir les rangs de la plus importante grève depuis le Front Populaire en 1936. La grève générale va paralyser le pays pendant plusieurs semaines jusqu'à la dissolution de l'assemblée générale le 30 mai. Le 22 mai, 10 millions de salariés ne travaillent pas, ils sont en grève ou empêchés de travailler. Rue de Grenelle, le gouvernement de Pompidou est alors contraint d'organiser des négociations au ministère du travail. Il propose une revalorisation du SMIC à 35% et une hausse général des salaires de 10%. De Gaulle dissout l'assemblée Nationale le 30 mai, la grève s'étire pourtant jusqu'à juin dans les usines.

Cinquante ans après les événements, MAI 68 reste très présente dans les esprits et aura marqué toute une génération d'étudiants et salariés, symbole de l'avènement d'une société nouvelle, plus ouverte sur le dialogue social et les questions de sociétés.

■ *Marine Resse*

MAI 68 : SCÈNE DE L'ÉMERGENCE DES MOUVEMENTS FÉMINISTES DES ANNÉES 1970



Mai 1968 a été un tremplin important pour la diffusion des idées féministes qui seront défendues dans les années qui suivent avec les différents débats sur la contraception et l'avortement. En effet, non seulement le MLF (Mouvement de libération des femmes) a été créé dans les années 70 notamment par Anne Zelensky et Jacqueline Feldman, qui elles mêmes faisaient parti du FMA (Féminin Masculin Avenir), né en 1967 . Ces deux mouvements avaient pour but de défendre les femmes sur un nouveau terrain : celui de la sexualité.

Arrive le mouvement de mai 68 et les manifestations étudiantes, dont l'occupation de la Sorbonne, qui ne sont pas centrés sur la question féministe. Mais, Anne Zelensky qui était enseignante, s'est jointe aux étudiants et prend l'initiative d'organiser une conférence, sur la question des femmes : « Les femmes et la Révolution ». L'amphithéâtre était complet et rempli principalement de femmes, ce qui a permis la circulation des idées défendues par le FMA. Toutefois, avec le nombre grandissant d'adhérents, augmentaient également les disparités d'opinions.

Le mouvement commençait à s'éteindre quand en mai 1970 un texte par Antoinette Fouque et Josiane Chanel attira l'œil de Anne Zelensky et Jacqueline Feldman. De leur rencontre va naître un groupe féministe non mixte : le MLF, inspiré par le « Women's Lib' » Américain. Le MLF mènera dès lors plusieurs actions comme le Dépôt de gerbe à la femme du Soldat inconnu en août 1970 ou encore la publication du numéro spécial de la revue Partisans : « Libération de la femme, année zéro » à l'automne 1970.

■ *Alexia Mounkassa*

MAI 68 : POÈME

Sous les pavés, la plage, n'était qu'une image,
Au d'ssus des pavés : les damnés par la faim,
Les oubliés de fin d'année, qui n'ont pas les moyens
Apparemment c'est justifié de devoir tendre la main
Sous les pavés, la plage, n'était qu'une image,

La réalité est pire qu'un simple mirage
Si la beauté est dans la rue, je n'veux pas correspondre
A leurs critères, à leurs cris ternes,
Aux bruits sourds de la rue qui gronde
On bâtit des murs de plus en plus hauts
Le peuple n'est pas muet mais se mure dans celui du silence

Il parle pour prononcer sa propre sentence
Et sous les pavés, la plage, n'était qu'une image,

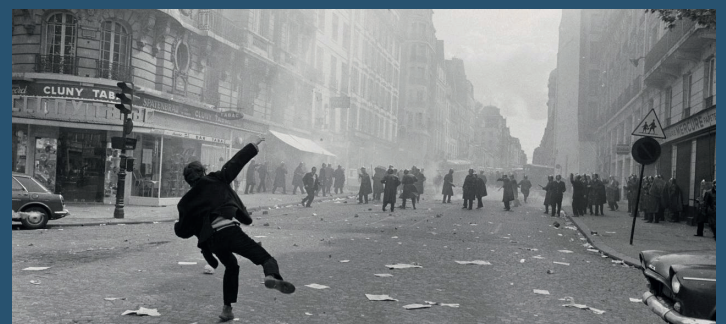
Mon imagination est au pouvoir, quelque part
Où importuner n'est pas une liberté ;
Ici on a le trac quand sur les pavés on demande de la monnaie
Ici, il n'y a pas de plage, que l'affichage
De la misère, de la tristesse, de l'injustice qui croît sans cesse

Sous les pavés, la plage, c'était qu'une image

On veut commémorer le début du progrès
C'est comme couronner de fleurs un nouveau-né
Il faut reformer la société, pas réformer les universités
Arrêter de tourner la tête, ouvrir les yeux, plus la télé
Elections, pièges à cons, certains slogans sont toujours d'actualité

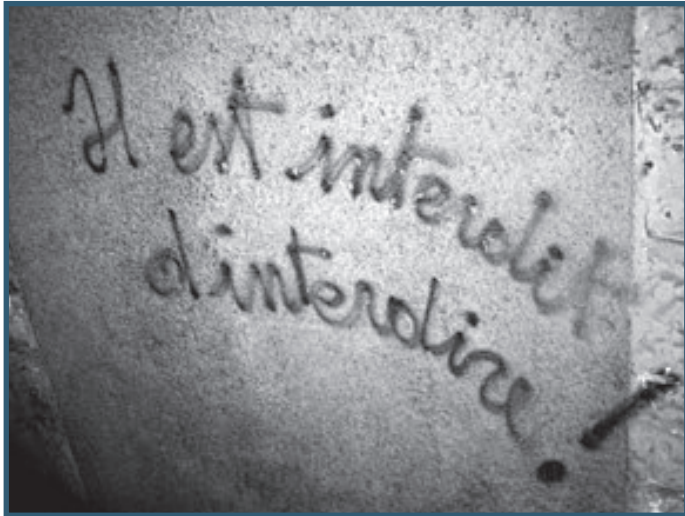
Alors pourquoi célébrer le peuple soulevé contre un général
Quand les intérêts des banques sont supérieurs à l'intérêt général

A part pour resserrer l'étoupe, prendre sa part du gâteau
En sachant que jamais, 2018 ne viendra après mai 68.



■ *Nahla Fadel*

MAI 68, UN HÉRITAGE JURIDIQUE À LA HAUTEUR DES ESPÉRANCES ?



« Il est interdit d'interdire ! » proclame l'un des slogans les plus connus de l'épisode de Mai 68, né le 22 mars à l'université de Nanterre à l'occasion d'une journée « anti-impérialiste ». Les jeunes de la fin des années 60 veulent montrer une bonne fois pour toutes qu'ils en ont assez de toutes les règles qu'on leur impose, que ce soit au niveau de la morale, de la famille, de l'école, du nouveau consumérisme. Ils ont du mal à se reconnaître dans la politique nationale du général de Gaulle alors au pouvoir depuis 10 ans et veulent voir la guerre du Vietnam se terminer. Les « soixante-huitards » remettent en cause cet ensemble de normes qu'ils ne considèrent ni adaptées, ni justes, ni légitimes, voire les trois à la fois.

Le mouvement de Mai 68 a-t-il tenu ses promesses quant au changement de ces règles, pour le moins celles adoptées par le Parlement français ? Une rapide étude du droit (qui doit assurer le règlement pacifique des litiges) s'impose alors. Pour apprécier les effets de la contestation, il est l'outil nécessaire car il consacre les avancées ou les régressions d'une société.

On peut tout d'abord se pencher sur la situation des femmes qui fait partie des plus grandes revendications de Mai 68. Les femmes n'ont pas le droit de porter de pantalon, la pilule contraceptive n'est autorisée que depuis décembre 1967 alors qu'une partie de l'opinion est loin d'y être favorable, les lycées mixtes sont encore minoritaires... En bref, c'est la vision de la femme épouse et mère qui est encore encouragée alors qu'une volonté de liberté sexuelle anime la jeunesse. Les femmes réclament des droits pour mener la vie qu'elles entendent, ce qui passe notamment par le droit à l'avortement. C'est en 1975 que la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est votée grâce à Simone Veil après d'âpres combats contre une partie de la droite. Mais la liberté et l'égalité passent aussi par la conception du mariage.

En 1884, la loi Naquet avait rétabli le divorce pour faute mais il faut attendre presque cent ans (1975) pour que le divorce sur demande conjointe des époux soit autorisé. Une loi de 2006 consacre l'incapacité de contracter un mariage en-dessous de 18 ans pour les deux sexes et 2013 pour que toute référence au genre soit supprimée des textes législatifs.

Les travailleurs sont actifs pendant Mai 68. Les salariés sont mécontents à cause des augmentations de salaires qui baissent, le SMIG horaire correspondant à 2,50€ (aujourd'hui à 9,88€), les grèves se multiplient, le chômage chez les jeunes augmente. Les accords de Grenelle du 25 mai 1968 permettent des avancées : augmentation du SMIG horaire à l'équivalent de 3,50€, augmentation de 10% des salaires, limitation du temps de travail hebdomadaire à 48h, etc.

On peut finalement constater que c'est le droit du travail qui profite de mesures prises en réponse directe avec Mai 68 ; au niveau du droit des personnes, il faut attendre plusieurs années pour que les changements prônés se produisent, et ce parfois dans un climat de vive polémique. En effet, les élections législatives anticipées de juin 1968 ont donné une majorité de gaullistes qui ne sont pas toujours favorables aux demandes des jeunes d'alors et sont réfractaires à voter certaines lois.

■ Lila Chaix

LUTTES ET ENGAGEMENT DU CINÉMA FRANÇAIS PENDANT MAI 68

« Il est évident que nous devons projeter et voir le plus de films possible et que c'est là notre but, mais aujourd'hui ou demain, il ne s'agit pas de ça, il s'agit de manifester avec un retard d'une semaine et demie la solidarité du cinéma sur les mouvements étudiants et ouvriers qui se passent en France. », extrait du discours de Jean-Luc Godard lors du festival de Cannes de mai 68.

Durant les événements de mai 68, un certain nombre de cinéastes se sont mobilisés contre les répressions policières et ont soutenu les mouvements ouvriers et étudiants.

Cette contestation violente de la part de certains réalisateurs comme François Truffaut et Jean-Luc Godard a été la continuation du mouvement de la nouvelle vague commencé à la fin des années 50, mouvement qui a eu pour principe de filmer le changement de mœurs dans la vie.



Les cinéastes de la nouvelle vague ont joué un rôle essentiel durant cette période, notamment avec l'affaire Langlois, couramment appelée l'affaire de la Cinémathèque française.

En février 1968, Henri Langlois, fondateur et directeur de la cinémathèque française, est limogé sur ordre du ministère de la culture, André Malraux, sous prétexte de « remédier à l'administration désastreuse de Langlois ». Une semaine après, une vague de manifestation prend place, revendiquant le retour de Langlois. Ces mobilisations qui ont regroupé les cinéastes - mais aussi les intellectuels et les étudiants - ont très vite été réprimées par la police et devinrent ainsi un des premiers événements médiatisés de Mai 68. De nombreux réalisateurs étrangers comme Charlie Chaplin et Fritz Lang ont également montré leur soutien à Langlois en interdisant la représentation de leur film à la Cinémathèque française. Peu de temps après le départ de Langlois, un comité de défense de la Cinémathèque est créé, les objectifs étant de rétablir le fonctionnement normal de la Cinémathèque française et de réintégrer Langlois. Cette hostilité au gouvernement de Gaulle et le soutien à Henri Langlois se reflète nettement dans les films de cette période. Les manifestations prennent une telle ampleur que le gouvernement est contraint de reculer. Le 22 avril 1968, la Cinémathèque est affranchie de la tutelle de l'État et fête le retour de Langlois.

Un deuxième événement marquant de cette période a été l'annulation du festival de Cannes. La vingt-et-unième édition du Festival de Cannes s'est ouverte le 10 mai 1968, lors du point culminant des mobilisations étudiantes à Paris. Le festival, qui a eu lieu 1 mois après l'affaire de la Cinémathèque, a été contesté par plusieurs réalisateurs dont François Truffaut et Jean-Luc Godard qui ont demandé l'annulation du festival. La proposition étant refusée sur la première demande, les cinéastes contestataires tiennent des conférences et perturbent les représentations lors du festival. C'est à cette occasion que François Truffaut tient un discours dans lequel il exprime la volonté du comité de défense de la Cinémathèque. Peu de temps après, le festival se clôt de manière anticipée le 19 mai, ne remettant aucun prix cette année-là.

Cet engagement du cinéma français a disparu en grande partie de nos jours. Néanmoins, il est possible de lire une nouvelle tendance critique chez certains réalisateurs contemporains qui consiste à démontrer l'aliénation et la solitude de l'individu dans nos sociétés à travers un réalisme répétitif.

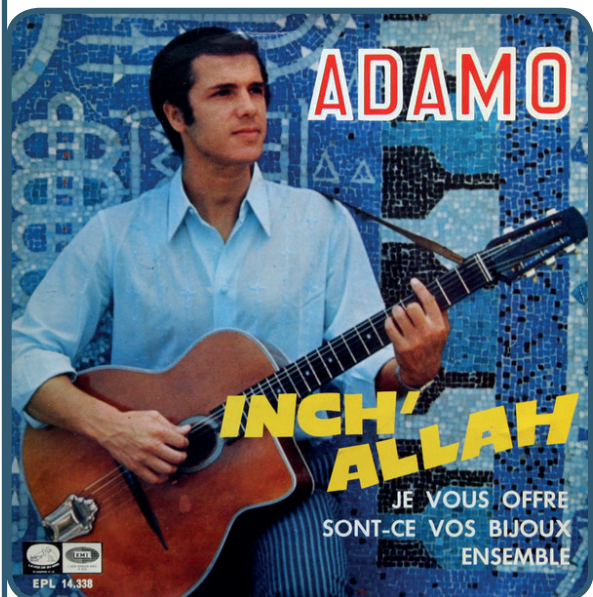
■ Cem Taylan

MAI 68 : ET SI ON SE SOULEVAIT EN MUSIQUE ?

Lorsque j'ai appris que le Dossier Spécial de ce (déjà) dernier numéro de l'année portait sur Mai 68, j'ai voulu aborder ce thème sous un angle qui m'est particulièrement cher : la musique. Et j'ai immédiatement pensé à UNE chanteuse américaine : Janis Joplin. Voix profonde, rauque et rock and roll, tout pour me plaire.

Auteure qui s'est toujours sentie hors du système, différente, raillée par ses camarades, elle est devenue une icône de la scène pop-rock. Ce sentiment de différence l'amène à côtoyer un groupe d'homosexuels avec qui elle partage le goût pour la musique, notamment la Beat Generation, qui rejette les normes musicales standard et favorise l'expression créative. Trois jours avant sa mort, en studio, avec son groupe, le Full Tilt Boogie, elle souhaite « enregistrer une chanson d'une grande importance sur le plan politique et social ». Ce sera Mercedes Benz, morceau qui nous parle de ce bonheur illusoire que l'on nous amène à poursuivre et du rejet hippie (mouvement auquel elle appartenait) de cette époque et du consumérisme.

En France, les artistes yéyé connaissent un succès phénoménal pendant cette période, ce qui empêche en partie la parole révolutionnaire de se propager de par la musique. Mais on peut nuancer ce constat.



Des chanteurs très engagés comme Georges Brassens ou Léo Ferré critiquent les politiques, la société de consommation et du spectacle, la censure et la présence trop intrusive à leurs yeux de l'ORTF (Office de Radiodiffusion-Télévision Française). Mais la revendication première de ces artistes, c'est l'antimilitarisme. En effet, la guerre d'Algérie et le conflit au Proche-Orient sont toujours d'actualité, et évoqués par Salvatore Adamo dans Inch'Allah. En outre, l'acquisition par la France de l'arme nucléaire suscite de fortes réactions (on peut citer Il y avait une ville de Claude Nougaro).

Mais, et aujourd'hui alors, cinquante ans après ? Qu'en est-il de la révolte musicale ? Je me dois de vous parler d'un certain groupe de rock anglais, trio qui fait battre mon cœur, j'ai nommé Muse. Qui n'a jamais entendu ce refrain : « They will not force us, they will stop degrading us. They will not control us, we will be victorious. So come on! » (en français « Ils ne nous forceront pas, ils arrêteront de nous humilier. Ils ne nous contrôleront pas, nous serons victorieux. Alors viens ! ») ? Il est tiré du morceau Uprising, sorti en 2009. Cette chanson a été écrite alors que des protestations non violentes se déroulaient à Londres, dans le quartier des Ambassades, alors qu'avait lieu le G20. Matthew Bellamy, leader du groupe, a déclaré que « Uprising, c'est un peu comme une bande de voyous qui proteste contre la situation bancaire ». La chanson appelle au rassemblement afin de lutter contre ces politiciens et banquiers véreux (« fat cats » en anglais).

■ *Fairy Psycho*

Mai 68 : le programme des célébrations

Vous le savez sans doute : l'année 2018 marque le cinquantième anniversaire des événements de Mai 68. A cette occasion, de nombreuses institutions, partout en Ile-de-France, ont décidé de célébrer cet événement qui a profondément changé le paysage politique et social français. Le Phare Ouest vous propose un petit guide !



Commençons ici-même, à Nanterre : tout au long de l'année, l'université proposera des activités et des événements autour de l'héritage des soixante-huitards. La Nuit des Idées n'était que le premier d'un des nombreux projets mis au point par la présidence et l'action culturelle. Si vous ne voulez pas trop vous éloigner de la fac, vous pouvez également aller au théâtre des Amandiers : d'avril à mai, le théâtre ouvrira ses portes et laissera place au projet Monde Possibles. Entre

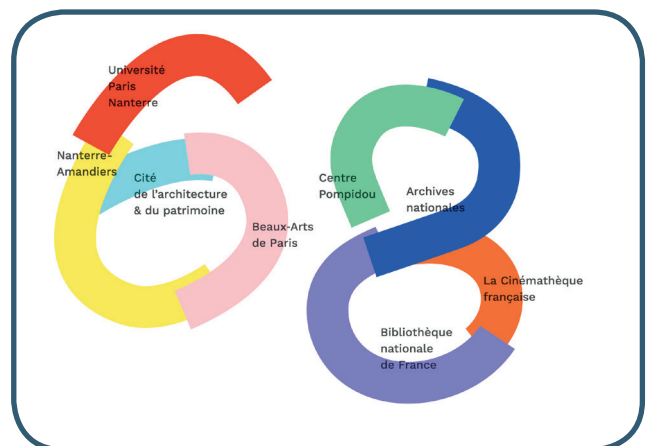
installations et manifestations, des artistes invités dans l'enceinte du théâtre viendront vous présenter leurs visions de l'utopie, tout en s'inspirant des contestations de 68.

Si vous êtes prêts à vous déplacer un peu plus loin, le 16ème arrondissement de Paris proposera également des activités pour célébrer l'anniversaire de Mai 68. A partir du 4 mai, le Palais de Tokyo accueillera l'artiste Escif, dont la mission sera de recouvrir une façade de l'édifice par des slogans emblématiques des contestations soixante-huitards... Mais il reproduira aussi les tags se trouvant dans les toilettes du Palais. Il veut mettre au grand jour des messages censés rester cachés. Si le street-art ne vous intéresse pas, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine aura peut-être de quoi vous intéresser ! Les contestations de mai 68 ont lancé un processus qui a abouti à une profonde transformation de la façon dont l'architecture était enseignée. Une exposition - qui se déroulera du 16 mai au 17 septembre - sera donc logiquement consacrée à cette évolution.

Les Beaux-Arts de Paris vont quant à eux organiser une exposition consacrée à l'iconographie de la lutte en 68 : « Images en lutte : La culture visuelle de l'extrême gauche en France 1968-1974 ». Toute une série d'événement entourera cette exposition, notamment la diffusion d'affiches sérigraphiées réalisées par des artistes dans la ville de Paris. Si les images entourant Mai 68 vous intéressent, la Bibliothèque François Mitterrand organisera du 17 avril au 26 août une exposition consacrée aux photographies prises pendant les différentes manifestations et qui ont gagnées avec le temps une dimension mythique. Il s'agira de réfléchir autour du destin des photographies : pourquoi une photographie est devenue emblématique d'une période alors qu'une autre est tombée dans l'oubli ?

Les Archives Nationales proposeront de leur côté une exposition originale : grâce aux documents officiels émanant des institutions en place en 68, le visiteur sera amené à vivre les événements de l'époque du côté de l'autorité. Comment ont pu réagir les ministres, les députés et les administrations aux agitations qui allaient transformer la France ?

Cette liste d'événement et d'exposition n'est bien sûr pas exhaustive, vous pouvez retrouver l'ensemble des manifestations prévues sur le site soixantehuit.fr !



■ Gaëtan Hetet

CULTURE

RETOUR SUR UN ÉCRIVAIN PAS COMME LES AUTRES :

GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ



Gabriel García Márquez, ou « Gabo » comme on aime à le surnommer en Amérique Latine, est un des auteurs majeurs du 20^{ème} siècle. Prix Nobel de littérature en 1982, la mention de sa récompense vient résumer à la perfection l'ampleur de son œuvre, en l'honneur de « ses romans et ses nouvelles où s'allient le fantastique et le réel dans une riche complexité d'un univers poétique reflétant la vie et les conflits d'un continent ».

Gabriel García Márquez est né en Colombie en 1927 et est décédé en 2014. Romancier et nouvelliste, il commence d'abord sa carrière comme journaliste et se distingue par ses critiques non retenues sur la politique intérieure et extérieure de la Colombie. C'est à cette période de sa vie qu'il se nourrit des auteurs classiques comme Virginia Woolf, William Faulkner ou encore James Joyce. Cependant, il restera toujours fidèle dans les thèmes de ses romans au mode de vie, à la pensée et aux mœurs hispanophones. Il publie son premier roman *Des feuilles dans la bourrasque* à 28 ans, roman venant retracer l'histoire d'un personnage s'employant à offrir un enterrement décent à un médecin. Mais c'est avec son roman *Cent ans de solitude* paru en 1967 que Gabriel García Márquez accède à la renommée mondiale. Ce roman connaît un succès fulgurant avec plus de 30 millions de livres vendus à ce jour. Il est encensé par la critique. Pablo Neruda décrira ce roman comme le roman de langue espagnole le plus important depuis *Don Quichotte*. Les romans qui suivent *Cent ans de solitude* connaissent un succès moins important mais ne restent pas moins de grands succès comme *Chroniques d'une mort annoncée* en 1981 ou *L'amour aux temps du choléra* en 1985. L'œuvre de García Márquez s'apparente à une grande fresque de l'histoire sud-américaine mais vue à travers le prisme de la fable, du folklore et de mythes populaires. Le style de l'auteur se rapproche du courant du « réalisme magique ». Ce courant artistique se caractérise par l'insertion d'éléments magiques et de motifs surnaturels dans des situations se rattachant à un cadre historique, culturel ou géographique avéré.



Cent ans de solitude relate l'épopée de la fondation, de la grandeur et de la décadence du village de Macondo et de sa famille de pionniers, les Buendias, sur plusieurs générations. Ce roman se révèle un exemple typique du courant « réalisme magique » avec un récit ancré dans un cadre historique et culturel réel mêlant éléments surnaturels et magiques. Ce roman plein d'humour alterne les genres différents, de la satire sociale à la critique politique. García Márquez abolit dans ce livre la frontière entre rêves, mythes et fantasmes dans le mode de vie quotidien.

Ce chef-d'œuvre traite de thèmes universels tels que l'amour, la violence, l'inceste, la décadence et la solitude.

On notera le style poétique de ce roman et la richesse de son vocabulaire. Pour les personnes n'appréciant pas forcément le mélange entre fantastique et réel, il faut reconnaître que l'exécution est presque parfaite dans *Cent ans de solitude*. Ce roman n'est peut-être pas aussi haletant que certains romans policiers mais il saura plaire à tous les amateurs de littérature par l'originalité de son style et sa poésie, tendant à transfigurer la réalité par l'allégorie et l'imaginaire.

■ Pierre Collet

Pokémon Trash : Du Pokémon pour les grands enfants



Pokémon. Trash. Y a-t-il besoin d'en rajouter ? Toute personne ayant joué ne serait-ce qu'à un seul jeu de la licence a forcément entendu cette phrase : « Pokémon c'est pour les gamins », avec en prime ce petit air de dédain. Enervant, hein ? Cette image est probablement due à l'animé, clairement réalisé pour attirer un public très jeune, mais aussi aux échanges de cartes dans les cours de récré. Que de souvenirs.

Mais ils sont arrivés, avec cette même envie de dire au monde que NON, Pokémon ce n'est pas que pour les enfants. C'est la raison pour laquelle ce site web et cette chaîne YouTube m'ont intéressé. Alors Pokémon Trash, c'est quoi ?

Comme précisé quelques lignes plus haut, Pokémon Trash est un site, apparu en 2006, qui s'est développé jusqu'à devenir le second site francophone en nombre de visites de nos jours. Son slogan est clair : « Parce que Pokémon c'est aussi pour les grands » et est un doigt d'honneur fait à cette phrase citée en début d'article. Sur le site, on retrouve des soluces pour chaque jeu, un Pokédex (sorte d'encyclopédie qui enregistre vos Pokémon) assez complet,

avec cette touche d'humour... trash, vous l'aurez deviné.

La chaîne YouTube, quant à elle, a été lancée il y a 4 ans, par Neoxys (le patron des patrons, car chef du site également), qui a contacté Fildrong, un ami à lui spécialisé dans la stratégie Pokémon, puis l'équipe s'est agrandie. Et l'aspect trash et plus adulte de Pokémon est clairement plus explicite dans les vidéos, pas toutes, rassurez-vous. On y parle théories bizarres, vous y retrouvez aussi des tops, et ils abordent... le sexe.

Ce dernier paragraphe sera consacré à ce sujet précis dans Pokémon. Alors non, on ne parle pas de sexe dans les jeux à proprement parler. Mais une vidéo recense tous ces sous-entendus un peu glauques qui me font personnellement bien marrer, car quand on repense à nous gamins qui ne comprenions pas la perversité des créateurs, et que l'on revoit ça, c'est au choix amusant ou traumatisant.

Donc Pokémon Trash, c'est ça, du contenu plus mature, parfois débile certes, mais qui selon moi permet d'offrir au public une représentation plus mature d'une licence qui, d'après mon expérience plutôt ancienne de joueur, a tendance à s'infantiliser, pour attirer toujours plus de jeunes et néglige clairement ses premiers fans qui ont connu Rouge et Bleu, Or et Argent ou même Rubis, Saphir et Émeraude sur Game Boy.

■ Fairy Psycho

LES FRÈRES KARAMAZOV, UNE DERNIÈRE QUÊTE DE DIEU



« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » Jean, XII, 24. S'il vous vient l'envie de briller en société par l'ampleur de votre connaissance littéraire russe, ou si simplement vous êtes en quête de réponses à « ces maudites questions éternelles », rien de mieux que le dernier roman de Dostoïevski, écrit deux ans avant sa mort : un petit pavé, mais qui vaut le détour ! Petite anecdote en passant : c'est le livre trouvé sur la table de chevet à côté du lit de mort de son rival, Tolstoï !

Bref, plus qu'un roman, c'est une autobiographie, un concentré de toutes les questions que s'est posé son auteur pendant sa vie et dont il n'a eu les réponses qu'à sa mort. La première partie est philosophico-religieuse et l'autre policière et mélodramatique. Les deux se suivent et s'enchevêtrent, c'est tout le génie de Dostoïevski.

C'est l'histoire de trois frères (comme le titre l'indique) impliqués dans des rivalités amoureuses et un parricide dont l'issue tragique laissera le lecteur en

haleine, le tout dans le cadre d'une Russie orthodoxe du 19^{ème} siècle. La première partie met en place le contexte pré-parricide entremêlé de questions métaphysiques, représentations du déchirement perpétuel de l'esprit de Dostoïevski. Les trois frères russes représentent trois idées : la quête de Dieu et des manifestations de la foi dans le personnage d'Aliocha, symbole de religion nouvelle et connu pour sa pureté d'âme ; l'athéisme intellectuel et le désespoir dans le personnage d'Ivan, révolté contre le Mal ; enfin, le fanatisme possédé par une passion dévorante (en l'occurrence, la jalousie) dans le personnage de Dimitri.

La deuxième partie commence avec le meurtre de leur père vil et méprisable - mais nous ne savons qu'à la fin qui est le véritable auteur du crime - suivi de l'enquête policière et du procès, marqué d'un brillant réquisitoire et d'une ardente plaidoirie.

Entre débauches et idéaux, l'auteur se grise dans ses idées, les personnages sont dans une ivresse perpétuelle.

C'est un parfait équilibre de l'éthique et de l'esthétique, bref, un livre qui a du mordant !

■ Alisoa Rakotomavo

MINUTE PHILO

DE LA LÉGITIMITÉ DE LA RÉVOLTE

La révolte commence dès lors qu'un individu refuse d'accepter une situation qu'il considère, à tort ou à raison, comme injuste. Le sentiment de révolte est devenu lieu commun, l'expression d'une affliction profonde face au monde. Le battage médiatique reprend les sentiments de « révoltes » censés motiver les actions de tous nos hommes politiques ainsi que les plaintes de toutes les couches de la société qui trouvent révoltantes les politiques menées à leurs égards respectifs. S'il est plus délicat de s'accorder sur ce qui ne va pas, le sentiment premier, inaugural, de révolte n'en demeure pas moins profondément fédérateur et contient en soi la possibilité d'une unification du corps social. Cependant, la banalisation, la diffusion massive d'un discours qui martèle la nécessité d'un renouveau, d'un retournement, est symptomatique de la vacuité contemporaine du terme. De l'absence latente de toute révolte sérieuse, réduite au rang de bavardage médiatique et de posture simplement rhétorique.

Lorsque jaillit le sentiment de révolte métaphysique de l'homme face à une nature dissonante sur laquelle ses représentations n'ont aucune prise, il doit nécessairement accepter un état de fait insensé et accueillir avec amour les souffrances qu'il lui inflige comme autant d'occasions de se grandir, et de devenir ce qu'il est. Y a-t-il résignation plus heureuse que celle de l'amor fati nietzschéen ? Néanmoins lorsque ce qui nous révolte est le monde social, le monde de l'autre dont précisément l'enjeu est de générer du sens, alors, le sentiment de révolte n'est plus confrontation au non-sens mais l'affrontement d'une multiplicité de rationalités et de fins différentes, aux horizons de sens inconciliables. L'homme peut changer quelque chose, il peut se révolter et il y a aussi peu de lucidité à croire qu'on est impuissant face aux choses du monde, qu'à croire qu'on a la moindre prise sur les choses de la nature... S'il y a bien une chose qui nous rend impuissants, c'est la conviction de notre impuissance qui, performative, annihile a priori toute possibilité d'inflexion.

L'acte de se révolter est toujours en attente de sa propre légitimation. Certes, se révolter contre un schéma oppressif est profondément nécessaire, mais n'oublions pas que la révolte est une rupture, un point de passage d'un état de choses à un autre. La légitimité propre à la révolte dépend donc de ce qui viendra à sa suite : il ne s'agirait pas de sombrer dans la paresse d'une révolte cherchant à s'arroger une légitimité avachie sur les imperfections de la réalité mais de la fonder sur la qualité de l'alternative. Plus que ce qu'elle n'est pas, elle doit affirmer ce qu'elle cherche à être. En effet à quoi bon se révolter s'il s'agit de faire de l'opprimé d'hier l'opresseur de demain, de laisser la place d'un tsar à un Chigaliov ?

Ainsi, la révolte n'est authentique qu'à condition d'être de substitution, et non de reconduction. Pour se faire révolte d'un état extérieur, la révolte doit être cohérente avec son essence ; son auto-discutabilité est condition sine qua non de sa légitimité. Se soumettre elle-même au tribunal de la révolte avant d'y soumettre la réalité préexistante est pour elle un devoir crucial : c'est seulement dans cette mesure que la révolte ne capitulera pas avec sa conscience et se fera élan, souffle, non seulement souhaitable, mais utile, nécessaire.



■ Shirine Challita

LA LANGUE COMME EMBLÈME POLITIQUE ET CULTUREL



Récemment, en France, le débat autour de l'écriture inclusive a suscité un certain nombre de débats secondaires par rapport à l'importance politique et culturelle des langues ou des graphies. L'usage d'une langue n'est pas seulement un choix fonctionnel mais un choix politique et le cas de l'écriture inclusive n'est qu'un exemple parmi d'autres qui démontre la vraie puissance de nos choix linguistiques, ainsi que l'importance de ces choix.

La langue comme outil politique : L'exemple de l'Espagne

L'Espagne Franquiste est un exemple typique de l'importance politique de la langue. Dans le but de créer une identité nationale plus homogène et de limiter l'influence de tout mouvement indépendantiste, la langue espagnole devient la seule langue officielle du pays et l'usage public de toute autre langue est soit interdite, soit découragée. Après la transition démocratique espagnole, l'existence de ces langues (notamment du catalan et du basque) devient un outil politique, mais cette fois pour les indépendantistes. Beaucoup de séparatistes basques et catalans utilisent ces langues pour souligner les différences entre l'Espagne et ces régions : les différences ne sont pas seulement culturelles ou historiques, mais même linguistiques.

La langue comme outil culturel : L'Ukraine après la révolution de 2014

Vingt-trois ans après l'indépendance du pays, la révolution de 2014 et la Guerre du Donbass ont incité les débats autour de l'usage du russe et de l'ukrainien au sein du pays. Alors qu'une grande partie de la population ukrainienne parle russe dans sa vie quotidienne, la seule langue officielle du pays est l'ukrainien.

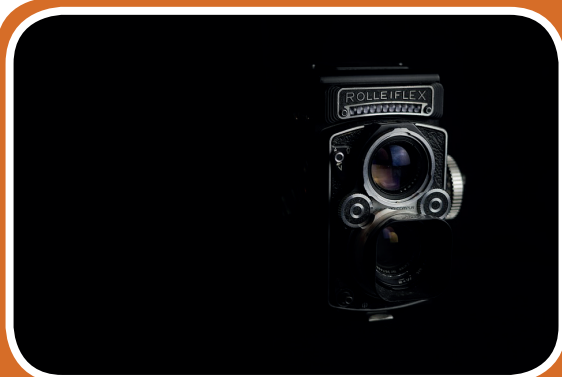
Pour plusieurs ukrainiens, le choix, surtout au niveau culturel, n'est pas dû au hasard. La crise identitaire du pays et la révolution ont provoqué la renaissance culturelle des traditions ukrainiennes, de la musique traditionnelle ukrainienne, ainsi que l'augmentation de l'usage de l'ukrainien par des artistes musicaux contemporains. Si certains de ceux qui décident de s'exprimer en ukrainien parlent russe chez eux, l'usage de l'ukrainien reste un emblème identitaire qui leur permet de passer un message politique.

La langue synonyme d'unité ?... ou non ?

En linguistique, il est assez difficile parfois de déterminer la différence entre un dialecte et une langue. Cette difficulté est partiellement liée à la signification politique et l'importance culturelle de ces langues. Par exemple, certains linguistes pensent que les dialectes de l'arabe ne sont pas des dialectes mais en réalité des langues différentes et qu'ils sont classifiés comme des dialectes pour des raisons purement culturelles et politiques. Au contraire, le macédonien et le bulgare seraient, selon plusieurs auteurs, deux dialectes de la même langue, mais ils sont classifiés comme des langues pour les mêmes raisons.

■ *Constantinos Orphanos*

À LA MAISON-BLANCHE



A la Maison-Blanche (« The West Wing » de son vrai nom) est une série américaine diffusée entre 1999 et 2006. Elle met en scène la vie quotidienne d'un Président démocrate des États-Unis et de son équipe de collaborateurs, installés dans l'aile Ouest de la Maison-Blanche. Elle fut créée par Aaron Sorkin qui n'en était ni à son premier ni à son dernier succès. En effet, celui-ci avait déjà créé et produit la série Sports Night et a depuis produit deux autres séries : Studio 60 et The Newsroom ainsi qu'entre autres le film The Social Network dont il a écrit le scénario.

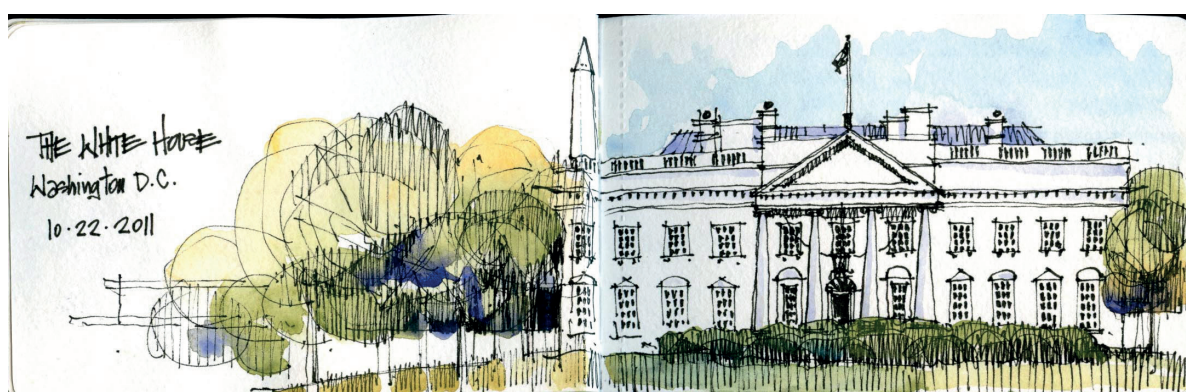
A la Maison-Blanche reste tout de même son plus grand succès : acclamée par la critique, la série se caractérise par une réalisation de grande qualité et une reconstitution réaliste de l'univers de l'aile ouest, notamment grâce à la présence dans l'équipe d'écriture d'une authentique ancienne porte-parole de la Maison-Blanche, proche collaboratrice de Bill Clinton, Dee Dee Myers. La série a d'ailleurs obtenu de très nombreuses récompenses dont entre autres 26 Emmy Awards. Mais pourquoi la regarder ?

La série a d'abord un casting incroyable : composée d'acteurs mondialement reconnus comme Allison Janney ou Martin Sheen, ceux-ci arrivent sans peine à nous emporter dans leurs mésaventures professionnelles et personnelles avec des personnages attachants et surtout drôles qui ne perdent aucunement en qualité au cours des saisons. On découvre ainsi les principaux collaborateurs du président : son chef de cabinet, le chef de cabinet adjoint, le directeur de communication, la porte-parole, l'assistant personnel du président et la première dame.

La série bénéficie surtout d'un scénario sans faille : une de ses grandes forces est que non seulement elle évoque des sujets toujours au cœur de l'actualité américaine et même internationale aujourd'hui mais elle revient sur tous les grands événements américains. Elle évoque entre autres l'affaire Monica Lewinsky, l'élection américaine de 2008, le génocide du Rwanda mais aussi des sujets plus vastes tel que la religion, la santé, l'éducation, le racisme, le droit à la vie, les armes, la crise nucléaire en Corée ainsi que l'application des différents amendements de la Constitution américaine.

En bref, si vous voulez voir une série drôle, bien écrite et réalisée, cette série est faite pour vous. De plus, elle apporte une très grande culture générale ce qui vous permettra de moins culpabiliser quand vous serez en train de la regarder alors que vous avez des TD à faire.

■ *Cécile Ballorain*

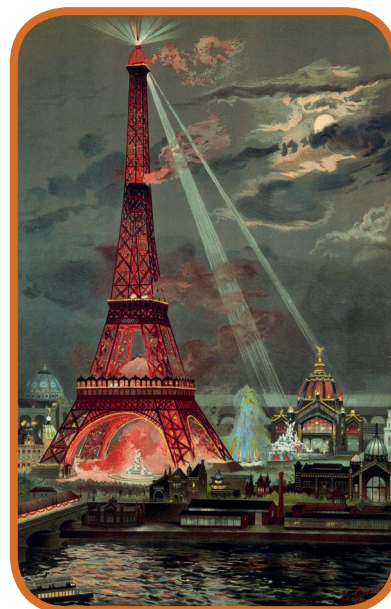


LE GUIDE POUR NE PAS S'ENNUYER DANS LA CAPITALE

Contrairement à ce que beaucoup d'entre nous croient, il y a tous les jours quelque chose de nouveau à faire à Paris : c'est la ville idéale pour prendre une pause entre deux journées de cours ou découvrir un nouvel endroit le week-end ! On y trouve des coins « cachés », non connus de tous, pour se détendre et se changer les idées ; des expositions parfaites pour les aficionados de l'art, classique ou contemporain ; des cafés et restaurants originaux pour les curieux. Le tout bien sûr gratuit ou à des prix raisonnables pour les étudiants.

Il existe de multiples itinéraires à faire dans Paris. Un des plus connus est celui de la petite Ceinture, un parcours qui reprend l'ancienne ligne de chemin de fer qui parcourait Paris. Aujourd'hui, c'est une idée originale de promenade pour ceux qui aiment s'échapper de la grisaille de la ville et voir un peu plus d'espaces verts. Lors d'après-midis pluvieux, les passages couverts de Paris sont une bonne alternative. Pour les personnes déterminées à tout parcourir, un plan est disponible sur Internet avec tous les passages de la ville (une vingtaine) et le classement des plus intéressants à voir. Si vous êtes vers Châtelet il y en a un qui vaut le coup d'un détour : le Passage du Grand-Cerf avec des boutiques de bijoux.

Pour les amateurs de photographie, notamment à effet de lumière néon, le passage du Pont-aux-Biches, près de République, est l'endroit idéal pour des séances photo. Il existe aussi des ruelles cachées qui aident notre esprit à s'échapper le temps d'un instant. Celles qui valent le plus la peine d'être vues sont la Rue Crémieux, dans le 12ème arrondissement, la Rue des Thermopyles, dans le 14ème, mais aussi le Passage du Chantier, dans le 12ème.



Les âmes artistiques vont apprécier les galeries d'art dans le quartier du Marais. Les Galeries Perrotin, rue de Turenne, et Xippas, rue Vieille du Temple, présentent de l'art contemporain et des expositions uniques. L'entrée est gratuite pour tous, donc pourquoi ne pas en profiter et y faire un tour ?

Enfin, pour ceux qui souhaitent déguster un café dans un nouvel environnement calme, ou manger une spécialité étrangère, la ville regorge d'endroits parfait pour cela. La Mosquée de Paris est l'endroit idéal pour boire un délicieux thé à la menthe pour seulement 2€ dans son salon de thé. Le Pavillon des

Canaux, au bord du Canal Saint-Martin, est un mélange unique entre un coffee shop et une maison : vous pouvez y manger un cheesecake assis dans une baignoire, ou boire un chocolat viennois dans un lit. Pour les foodies, direction la Pizzeria Popolare, pour apprécier une pizza napolitaine dans une ambiance rock (prévoir à l'avance les longues heures d'attente pour y entrer) ou rue Saint-Anne pour se régaler au restaurant Aki et y manger une spécialité : le Okonomiyaki (parfait pour s'initier à la cuisine japonaise, quand même plus typique que les sushis).

■ Angélique Bantikos

FIL NANTERRE

PETIT RÉCAPITULATIF DE LA NUIT DES IDÉES



La Nuit des Idées était un événement majeur organisé par l'université en partenariat avec de nombreuses institutions culturelles. Dans ce portfolio, nous vous proposons un récapitulatif de cette folle nuit riche en émotions. Ci-dessous des photos des spectacles, des œuvres expo-sées et également du public présent.



■ *Anonyme*

6 CHOSES À SAVOIR AVANT DE SÉJOURNER À WOLVERHAMPTON

Ami des voyages, bonjour !

Vous êtes étudiant(e), vous souhaitez peut-être partir en Angleterre dans le cadre de vos études. Mais il y a un certain nombre de choses à savoir avant de partir au rendez-vous en terre inconnue. En ayant étudié un an à l'université de Wolverhampton, je reste très marquée par cette expérience enrichissante et j'ai décidé de la partager avec vous, avec des suggestions ainsi que des mises en gardes.

- Etudier à l'université de Wolverhampton

C'est évident que les enseignants aiment beaucoup leur métier. Même si j'étais encore loin d'avoir une bonne compréhension de l'anglais, j'ai tout de suite été interpellée par le charisme et l'enthousiasme des professeurs. Ce que j'apprécie, et qui m'a un peu étonnée durant les premières semaines de cours, c'est le dialogue prof-étudiant, car il est moins formel qu'en France.

- Se promener dans le West Park

Ah, qu'il faut bon se promener aux côtés de la nature ! Après les cours, le soir ou le matin, seul ou avec des amis. Si vous voulez faire du sport ou vous reposer, West Park est l'un des meilleurs endroits. A quelques pas de l'université de Wolverhampton, c'est très pratique pour les étudiants. Je m'y suis moi-même rendue presque chaque semaine, seule ou avec une ou plusieurs personnes, et cela toujours avec mon iPad pour prendre des photos.

- Aller aux pubs

Les pubs, ce sont les restaurants typiquement anglais. Si vous aimez socialiser, faire des nouvelles rencontres, ou simplement boire un verre, vous êtes au bon endroit ! Tout le monde y se sent bien avec tout le monde. Non seulement pour l'ouverture d'esprit des Anglais, mais tout simplement l'endroit lui-même. On boit, on parle de tout et de rien, on rigole beaucoup, parfois très fort et cela ne dérange personne. Au contraire, cela crée une meilleure ambiance.

A présent, parlons de ce que mieux vaut ne pas faire à Wolverhampton :

- Se promener seul après minuit

Wolverhampton est une ville à deux facettes. Les personnes bien éduquées, respectueuses et amicales vivent là où on entend parfois une voiture de police ou les urgences toutes les cinq heures. De plus, lorsqu'il est minuit passé, des trafiquants de drogues utilisent les cabines téléphoniques. En principe, le trafiquant de drogue ne va pas vous courir après avec son « arme de service », mais méfiez-vous.



- Aller aux pubs le vendredi soir sans pièce d'identité

Le vendredi soir, les Anglais font la fête. Or, le vendredi soir devant les pubs se trouvent les agents de sécurité qui vérifient les pièces d'identité et font en sorte d'éviter les éventuels dérapages. Les pubs sont supposés être interdits aux jeunes personnes de moins de dix-huit ans, sauf si elles sont accompagnées par un adulte. Autrement dit, si nous sommes le vendredi soir, et que vous avez oublié votre pièce d'identité et semblez ne pas avoir la majorité, vous ne pourrez pas entrer !

Fun Facts

①

La BDIC, logée au côté gauche de la BU, a changé de nom et devient désormais « La Contemporaine ». La Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine opère un premier changement, qui se poursuivra dans quelques années par un changement de bâtiment.



⑤

Lors de la Nuit des Idées, nos deux rédacteurs en chef ont pu interviewer le président de l'Université, Jean-François Balaudé ainsi que Cyrille Gouyette, le chef du service formation du Louvre ! Ces deux interviews sont à retrouver sur la chaîne YouTube de l'université !

②

Une émission de la radio RTL a pris place sur le campus de l'université le jeudi 22 mars. A l'occasion de la journée « Printemps des utopies », l'animateur Marc-Olivier Fogiel est revenu sur l'héritage de Mai 1968 avec de nombreux chroniqueurs et politistes. Parmi eux, nous pouvons citer Raphaël Gluermann (essayiste), Alain Duhamel (journaliste politique) ou encore Serge July (journaliste et cofondateur de Libération).



⑥

L'université est au top au niveau des réseaux sociaux ! Sur Facebook, la page de l'université est la 6ème page universitaire française en terme de like, et la première en terme de pénétration ! En gros, c'est celle qui est la plus suivie par rapport au nombre d'étudiants ! On passe vraiment nos vies sur les réseaux sociaux...



③



Des marionnettes ont défilé dans les allées du campus le mercredi 21 mars. Dans le cadre du « festival MARTO ! » qui prend place dans tout le département des Hauts-de-Seine, elles se déplacent et accomplissent de nombreuses animations entre déambulation musicale et spectacle décalé. Rendez-vous devant la Maison de l'Étudiant et la Bibliothèque Universitaire.



⑦

Il y a 50 ans, lors des manifestations de Mai 68, Ivan Messac avait peint une fresque sur les murs de la fac. A la fin du mois de mars, l'artiste a pu reproduire sa fresque dans le hall du bâtiment B ! Ce n'est qu'un des nombreux hommages que réserve l'université à l'occasion des 50 ans de Mai 68 !

④

Bordel... Quand ils arrivent sur la piste... Le 6 avril dernier, trois associations de débat - Révolte Toi Nanterre, Révolte toi Science Po et la Fédération Française de Débat - ont organisé un procès pour le moins particulier au sein de l'université de Nanterre... Celui de Booba ! On vous laisse décider de sa culpabilité.



COURRIER DU COEUR

Comment savoir quand on plaît à quelqu'un ?

La réponse d'Anonyme :

« Il m'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ». Plutôt que de remettre votre destin amoureux entre les mains (les pétales) d'une marguerite, peut-être devriez-vous davantage étudier le comportement de votre « cible ». Dans l'art du péchotage, certains signes sont assez parlants : si cette personne cherche à passer du temps avec vous, il y a fort à parier qu'elle aime votre compagnie. Elle peut aussi vouloir nouer le dialogue avec vous. Elle essaie d'apprendre à vous connaître et, souvent, de vous trouver des points communs. Certains signes sont plus somatiques : rougeur ou pâleur lorsque vos regards se croisent (pensez à Phèdre « Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ; Un trouble s'éleva dans mon âme

éperdue »). C'est aussi la personne qui rira à toutes vos blagues, même (et surtout) les plus foireuses. Cependant, certains sont plus discrets et pas toujours à l'aise avec ce qu'ils peuvent ressentir : le langage est alors bien différent et les contacts seront plus taquins (l'amour vache, c'est bien aussi). Ne vous formalisez donc pas trop si quelqu'un qui vous plaît s'amuse à vous chambrer... Il est certes plus difficile de cerner ce que ressent cette personne, mais le challenge a ses attraits ! Dernier cas de figure, si la personne qui vous plaît vous ignore... Fuyez. Mais gardez à l'esprit que c'est souvent lorsque l'on s'y attend le moins que tout s'éclaircit... Grâce à l'intervention d'intermédiaires ou autour d'un shot de tequila par exemple !

La réponse de C. Mazzone :

Savoir quand on plaît à quelqu'un n'est pas toujours facile, cependant tu peux très vite le savoir. Il te suffit d'être attentif aux « petits détails » qui d'ordinaire pourraient te paraître insignifiants. Généralement, un lien se crée entre deux personnes, une relation (amicale, cordiale etc.) est établie ce qui constitue le point de départ : si vous êtes amis, il/elle se souciera de toi très souvent, plus que dans la normalité d'une relation ami-ami. Une personne à qui tu plais, peut avoir un air gêné devant toi s'il/elle est timide et probablement avoir une attitude changeante à ton égard (comme ressentir de la jalousie quand tu parles à d'autres personnes, ça se remarque facilement, être nerveux, tendu etc.). Il/elle te regardera souvent (l'attirance de quelqu'un se lit

dans le regard, le tout est de savoir le déchiffrer) et cette personne peut également te parler (très) souvent, rester et t'accompagner (presque) partout. Il/elle peut se montrer attaché(e) et analyse un maximum son comportement envers toi. Certains signes ne trompent pas comme un petit sourire par-ci, par-là, une blague pour te faire rire, un soutien moral. S'il/elle est timide (perd ses moyens, balbutie ou bégaye), peuvent être des indices un rougissement soudain quand tu lui parles, un regard fuyant, une respiration plus rapide etc. Tu peux aussi prendre les devants et poser la question à la personne soupçonnée, ainsi, tu auras les idées claires sur ses sentiments envers toi. Tu as pas mal de cartes en main à présent, alors à toi de jouer ! L'amour n'attend pas... !

We need you ! Pose ta question aux rédacteurs du courrier du cœur, ils répondront dans notre prochain numéro!

Tu peux nous joindre via notre adresse mail ou notre page facebook inscrits sur la dernière page du journal.

LA PLACE DU TALENT

ET SE DÉVERSENT LES FLOTS

Ils coulent depuis des années,
Non pas dans l'Adriatique, ni dans la Méditerranée,
Mais bien sur mes joues, depuis que tu t'en es allé.

Tu as vu ? Tu as ta place dans un journal !
Tu dois te dire que ça n'est pas banal.
Et pourtant c'est bien ce que tu vois,
Aimerais-je dire, mais voir, c'est impossible pour toi.

Trois mois à peine dans ma vie,
De révolte j'ai donc envie de pousser un cri.
Six pieds sous terre, ma colère,
Tu l'entendras je l'espère.
Oui je sais, cela n'est qu'une chimère.

Alors que je poursuis vivement cet hommage,
Qui perdurera dans mon cœur à travers les âges,
Larmes et mélancolie m'inondent.
Mais ne t'inquiètes pas, n'envahissent pas mon monde.

Cela va sonner comme un requiem,
Mais je conclurai en te disant : « Je t'aime ».

■ Fairy Psycho

Alcool

Les lumières fument,
Tels de simples néon qui,
Au contact de l'eau s'abreuvent de nouvelles
visions.

Les lumières fument,
La tête m'en tourne
Et tout est flou

Les lumières fument,
L'éclairage des voitures,
De loin comme de près,
Forme seulement une poudre rouge ardente.

Les lumières fument,
Mon corps n'obéit plus à mon contrôle,
Mes sens me lâchent,
Ainsi que ma lucidité.

Les lumières fument,
Le cœur lourd,
Les larmes aux yeux.

Les lumières fument,
Et les bruits autour de moi s'éteignent
doucement.

■ Léa Jacquier



■ Tif

**MAIS LE PHARE OUEST, CE N'EST PAS SEULEMENT UN JOURNAL :
C'EST AUSSI UN SITE WEB PROPOSANT DES RENDEZ-VOUS
HEBDOMADAIRES (COMME LA REVUE DE PRESSE), MAIS AUSSI
DES ARTICLES SUR DES ÉVÉNEMENTS PONCTUELS,
DES REPORTAGES, DES TÉMOIGNAGES...**

Le site comporte plusieurs rubriques :

- **DECRYPT'ACTU** : elle vise à résumer l'actualité de la semaine (notamment dans la Revue de Presse) et à mettre en lumière les derniers événements marquants – qu'ils soient politiques, culturels ou sociétaux.

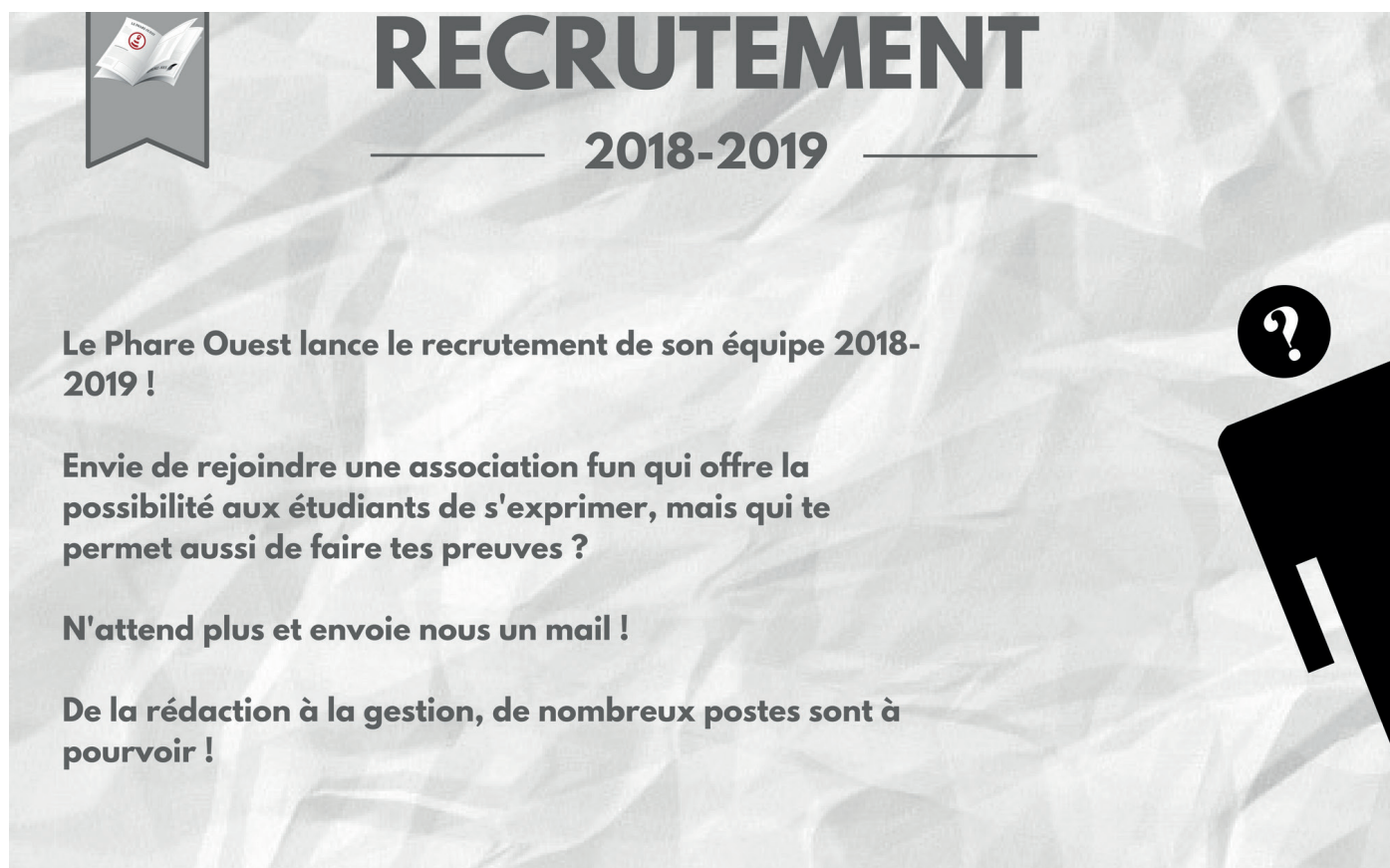
- **LUMIERE SUR LE CAMPUS** : elle met l'accent sur la vie du campus et sur les expériences des étudiants : les initiatives made in Université Paris Nanterre, une tribune libre dans laquelle les étudiants peuvent s'exprimer sur leurs expériences... Cette rubrique est aussi l'occasion de découvrir des compositions et créations purement estudiantines.


Vous pouvez aussi retrouver les anciens numéros du journal papier en format PDF, un mois après leur sortie, découvrir l'équipe du Phare Ouest et nous donner votre avis sur le journal et les autres supports qui gravitent autour de ce dernier.

Le site web est ouvert à toute production étudiante, du moment qu'elle ne profère aucun propos à caractère homophobe, raciste, xénophobe, misogyne – discriminatoire de façon générale.

Donc si vous êtes tentés de répondre aux sirènes du Phare Ouest, n'hésitez plus : foncez ! A vos stylos, à vos claviers et venez éclairer de vos lumières des sujets de votre choix.

Si vous souhaitez davantage de renseignements quant au site web ou proposer un article, n'hésitez pas à nous contacter grâce aux liens en 4ème de couverture !





 **RECRUTEMENT**
2018-2019

Le Phare Ouest lance le recrutement de son équipe 2018-2019 !

Envie de rejoindre une association fun qui offre la possibilité aux étudiants de s'exprimer, mais qui te permet aussi de faire tes preuves ?

N'attend plus et envoie nous un mail !

De la rédaction à la gestion, de nombreux postes sont à pourvoir !



Laurène Bousé - Marine Resse - Lila Chaix -
Mouctar Sow - Alexis Mayeur - Alisoa Rakotomavo -
Shirine Challita - Maxime Houde - Pierre Collet -
Constantinos Orphanos - Charlotte Bouvier - Angélique Bantikos -
Cem Taylan - Macha Brahim-Olenko - Épochè -
Simon Magny - Charlotte Bouvier - C. Mazzoni -
Nahla Fadel - Léa Jacquier - Fairy Psycho -
Alexia Mounkassa - Tif - Nelly Thoprieux ...

LE PHARE OUEST RECRUTE !!!

Intégrer l'équipe du journal de Nanterre t'intéresse ? Contacte-nous au plus vite, nous n'attendons que toi !

Page Facebook : Le Phare Ouest

Site Internet : phareouest-nanterre.u-paris10.fr

Email : phareouestnanterre@gmail.com

Twitter : @Phareouestien

Instagram : Phareouestien



**Université
Paris Nanterre**

CAPE
commission d'aide
aux projets étudiants

*Nous remercions l'ensemble des financeurs qui permettent au PHAREOUEST de se développer
ainsi que l'ensemble des professeurs et personnels administratifs
qui nous ont donné leur soutien.*